

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24 an-Nûr)

N°116

Bimestriel - Dhû al-Qa'dah-Dhû al-Hijjah 1443 - Juin-Juillet 2022

N'oubliez pas de remplir
le questionnaire
spécial 1443H



**“DRESSER
L'ARGUMENT”**
envers tous (4-1)

SERMON 80
NAHJ al-BALÂGHA
réflexions (4)

L'AVIDITÉ (al-hirs)
3-SES EFFETS^(p)
pour soi et les autres

**ÉDUCATION “AL-
MAHDAWIYYEH”**
De l'amour pour.. (12)

**LES DÉFIS
DE LA NATION**



islamique !

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles de la récitation du Coran (2-3)
- 6 - Le Coran
S. at-Takâthur (102) La Multiplication (3)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
L'Imam al-Mahdi^(qa) et la société (4-1)
- 9 - L'invocation
celle du jour et moi, de l'Imam 'Alî^(p)
- 10 - Connaître Dieu
à partir de la du'â' « al-Bahâ' » (9b)
- 12 - Notre réelle Demeure
Etapas de la Résurrection-2-Souffle.. (7b)
- 13 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Du sermon 80 (Nahj al-Balâgha) (4)
- 14 - La Voie de l'Éloquence
Dépenser ses biens et retenir sa langue
- 15 - Méditer sur une photo
L'âne derrière l'arbre..
- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-Les défis de la Nation islamique
18-Assassinée de sang froid !
- 18 - Le Bon Geste
Aimer les gens en général



p15
L'âne
derrière
l'arbre..



p13 & p19
Réflexions
sur le sermon
80 (Nahj
al-Balâgha) (4)

- 19 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Du sermon 80 (Nahj al-Balâgha) (fin 4)
- 20 - Exemples des grands savants
La dernière prière d'al-Khomeynî^(qs)
- 21 - La Bonne Action
Evoquer Dieu au marché
- 22 - Notre Santé
22-L'avidité - Ses effets (3-2)
24-Les dents - 6-Contre la douleur (3)
- 25- Des états spirituels
« Tu dois t'éduquer toi-même »
- 26 - Éduquer nos enfants
L'éducation « al-mahdawiyah » (12) (E-1)
- 28 - Les Lieux Saints
Al-Kâzhimayn en Irak (4)
- 30 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Covid 19 : vers quel saint se tourner ?
- 32 - Sommaire des sommaires
Où en sommes-nous ?
- 34 - Le Courrier du lecteur
Pourquoi suis-je née chrétienne ?
- 35- Le Livre du Mois
B.A.-BA Chiisme de G. Chauvin
- 36 - Le Coin Notes



p28
Al-Kâzhimayn
en Irak (4) :
la tombe
d'al-Jawâd^(p)



p30
Covid 19 :
vers quel
saint
se tourner ?



Vers la Rencontre mondiale annuelle vers Dieu !

Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

{**Et annonce aux gens à propos du Hajj.**

Ils viendront à toi à pied et sur toute monture, venant de tout val profond.}^(27/22 al-Hajj)

Nous voici aux portes des trois mois sacrés Dhû al-Qa'deh, Dhû al-Hijjah et Moharram.

Au cœur de ces trois mois sacrés, a lieu le Rendez-vous annuel des Musulmans du monde entier avec Dieu, comme si ces mois ont été décrétés sacrés pour faciliter la réalisation de ce pèlerinage mondial vers Dieu, le **Hajj**, tous se dirigeant vers la « Maison de Dieu » – épice de la terre – d'où (selon des propos rapportés) sortira l'Imam du Temps^(qa) qui réalisera ce pour quoi tous les Prophètes^(p) ont été envoyés.

Et qui dit Rencontre internationale, dit préparatifs matériels mais aussi et surtout dispositions de la raison et du cœur à **répondre à l'appel de Dieu**, Un, Unique, le Tout-Puissant, le Tout-Miséricordieux, en toute pureté d'intention, et à faire la connaissance des autres avec amour et bienveillance, dans la Voie de Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) !

Malheureusement, il est bien triste de constater que l'Etat qui a la charge à l'heure actuelle de la « Maison de Dieu », préfère les ennemis de Dieu aux croyants, abandonnant la défense du troisième lieu sacré dans l'Islam, al-Quds, et celle des Palestiniens, occupant son pays voisin – pillant ses richesses, asservissant sa population, la bombardant et l'affamant en imposant un blocus maritime, aérien et terrestre – et même assassinant ses propres citoyens (voire ses pèlerins) !

Au moins leur vrai visage aura été mis à nu ! Et aux Musulmans du monde entier de prendre acte et ainsi de déblayer le terrain vers l'**unification de leurs cœurs** !

L'**unité des Musulmans** est d'autant plus nécessaire que nous vivons à une époque où l'avidité et la voracité des grandes puissances arrogantes les poussent à plus de férocité et d'impudence pour maintenir leur domination, n'hésitant pas à provoquer des guerres, des divisions, des exodes, à occuper des terres et à diffuser des mensonges pour dissimuler ou justifier leur pillage des biens et de l'argent des autres.

Aussi chacun d'entre nous se trouve-t-il, en ces jours plus que précédemment, mis au défi soit de rester avec le Pharaon de notre époque (et d'être noyé avec lui) soit de rejoindre le Prophète Moussa^(p) de notre temps et d'être sauvé des eaux grâce à la Providence divine !

Et durant ce mois béni de Dhû al-Hijjah, deux autres événements importants viennent compléter ce Rendez-vous annuel.

D'abord **la fête d'al-Ghadîr**, l'allégeance à l'Imam 'Alî^(p), le Légataire du Prophète^(s), et la fraternisation entre les Musulmans. (Nous ne pouvons que nous féliciter, cette année, de la reconnaissance officielle de la résistance islamique palestinienne devant le peuple palestinien, de la véracité et de l'effectivité de cette allégeance !)

Ensuite vient **le jour d'al-Mubâhala**, le jour du défi pour les Chrétiens ! Celui de ne pas rester prisonniers des habitudes, surtout erronées, qu'elles soient au niveau des allégeances ou des croyances, pour faire un pas vers la lumière et s'interroger sur ceux qui sont les plus proches de leurs aspirations de Vérité, d'Amour et de Miséricorde.

{**Louange à Dieu Seigneur des mondes !}**



2-A propos des objectifs et du contenu du noble Coran (3)

Nous avons vu que la première règle de conduite à suivre en lisant le noble Coran est de le **magnifier** et pour cela, comprendre la réalité de la grandeur du noble Coran. Quoique cela soit impossible pour le commun des mortels, l'imam al-Khomeyni^(qs) donne des pistes de réflexion pour pouvoir la percevoir, notamment en abordant la question de son contenu, de ses objectifs. Sujet vaste qui sera abordé dans cette 2^e section de façon globale, avec une indication des points généraux et de la grandeur des résultats. Le 3^e objectif cité était relatif aux histoires coraniques. Voici la suite de ce point, qui attire l'attention sur l'importance de la répétition et de la variété des genres employés dans le noble Coran.

[Nous avons vu que les histoires coraniques étaient **répétées** plusieurs fois mais en même temps que le noble Coran] « n'est pas un livre d'histoires (d'aventures) ou d'histoire (de faits historiques), mais le **Livre du cheminement et de la ligne de conduite vers Dieu**, le Livre de l'Unicité, des connaissances, des exhortations et des sagesse. »⁽¹⁾

Et ce qui est demandé à propos de ces points est la **répétition** pour qu'ils aient des effets sur les cœurs endurcis et que les exhortations soient prises en considération.

En d'autres termes, celui qui veut éduquer, enseigner, avertir, annoncer [la bonne nouvelle], doit inclure dans son objectif, des expressions différentes, des exposés variés, parfois dans des histoires, anecdotes, parfois dans le cadre de faits historiques et de transmissions, parfois en parlant directement et parfois par des allégories, des exemples et des symboles, pour que toutes les différentes âmes et les cœurs éparpillés puissent en profiter.

Dans la mesure où ce noble Livre a pour but la **félicité** de l'ensemble des catégories, de toute l'humanité et que les gens diffèrent au niveau des états du cœur, des habitudes, de la morale, des circonstances de temps et de lieu, il n'est pas possible de les appeler tous d'une manière unique.

- Peut-être que des âmes ne sont pas prêtes à prendre en considération des enseignements donnés d'une façon directe et à accueillir le fond du sujet de façon simple et ne sont pas influencées par cette méthode. Il est nécessaire que l'appel de celles-là soit en fonction de leur composition mentale pour leur faire comprendre l'objectif visé.

- Peut-être que des âmes n'ont rien à faire avec les histoires et les anecdotes ou avec les faits historiques, mais sont attachées au cœur du thème, à l'essentiel de l'objectif visé. On ne peut mettre ces gens-là sur le même plan que les précédents.

(1)cf. le numéro 115 de la revue L.S. pp6-7

• Peut-être qu'il convient à certains cœurs d'être effrayés et d'être mis en garde et à d'autres d'être gagnés par des promesses et l'écoute de bonnes nouvelles.

C'est pourquoi ce noble Livre appelle les gens **selon des méthodes différentes**, des genres multiples et des voies variées. La répétition pour ce tel Livre est nécessaire et impératif. L'appel, les exhortations sans répétition ni art, sortiraient de la limite de l'éloquence. Ce qu'on attend [de ce Livre] – d'avoir **des effets sur les âmes** – ne peut pas se réaliser sans la répétition.

Dans ce noble Livre, de jolies questions sont évoquées et leur **répétition** n'entraîne pas la lassitude de l'être humain. En effet, chaque fois que le fond du sujet est répété, des **particularités et des détails qui n'étaient pas présents précédemment sont ajoutés**.

Nous voyons [le texte] se centrer sur un point gnostique ou moral important et l'histoire en question tourne autour de ce point. Pour mettre en évidence un tel sujet, il est nécessaire que les histoires coraniques soient traitées de façon complète et ce résumé ne sied pas à une telle chose.

Ce faible, sans ressource [l'imam^(qs) parle de lui-même] a l'espoir que Dieu Tout Puissant lui accordera la réussite de composer dans la mesure du possible un livre spécifique sur les histoires coraniques, de déchiffrer les symboles et de mettre en évidence les méthodes didactiques et pédagogiques [du noble Coran] – bien que la réalisation d'une telle chose par l'auteur de ce livre est un espoir inaccessible et une bien vaine illusion.

Al-Adab al-Ma'nawiyah li-ṣ-Ṣalât
de l'imam al-Khomeynî^(qs)
Maqâlat 3 – Chapitre (Bâb) IV –
Flambeau 1 section 2 (pp197-198)

Parmi les règles de conduite à suivre en lisant le noble Coran : celle de le magnifier, ce qui implique la compréhension de sa grandeur. Quoiqu'impossible, voici une des pistes : la connaissance des objectifs du noble Coran, notamment à travers les histoires relatées et les méthodes employées, telle la répétition.



Sourate at-Takâthur (la Multiplication) 102 (3)

سُورَةُ التَّكَاثُرِ

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

أَلْهَاكُمْ التَّكَاثُرُ (١) حَتَّىٰ زُرْتُمُ الْمَقَابِرَ (٢)

La multiplication [en biens, enfants...] vous a distraits (1) jusqu'à ce que vous visitiez les cimetières (2)

كَلَّا سَوْفَ تَعْلَمُونَ (٣) ثُمَّ كَلَّا سَوْفَ تَعْلَمُونَ (٤) كَلَّا لَوْ تَعْلَمُونَ عِلْمَ الْيَقِينِ (٥)

Mais non ! Vous saurez bientôt (3) Puis, non ! Vous saurez bientôt (4)

Non ! Si vous saviez de science certaine (5)

لَتَرَوُنَّ الْجَحِيمَ (٦) ثُمَّ لَتَرَوُنَّهَا عَيْنَ الْيَقِينِ (٧)

Certes, vous verrez, sûrement, la Fournaise (6) Puis, certes, vous la verrez sûrement, d'un œil certain (7)

ثُمَّ لَتَسْأَلَنَّ يَوْمَئِذٍ عَنِ النَّعِيمِ (٨)

Puis, certes vous serez sûrement interrogés, ce jour-là, sur le bien-être (8).

Reprise de la sourate .. (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate par s. TabâTabâ'i dans son « *Tafsîr al-Mîzân* », sh. Makârem Shîrâzî dans son « *al-Amthal* », sh. Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », d. Maḥmūd Bostāni dans son « *Tafsîr al-binâ'î lil-Qurân al-karîm* », sh. al-Hawîzî dans son « *Tafsîr Nûr ath-Thaqalayn* » et sh. Ḥabîb al-Kâzhîmî, dans son « *Flambeau éclairant* » traduit par Y. Bonaud).

COMPLÉMENT D'INFORMATION (suite)

3) En quoi réside le problème d' « at-takâthur » ?

■ Dans le fait de ne se préoccuper que d'accumuler des biens et d'avoir beaucoup d'enfants au point de se rendre dans les cimetières pour compter les morts et négliger totalement les autres choses beaucoup plus importantes, pour lesquelles Dieu nous a créés ?

■ Dans le fait de se croire supérieur pour avoir beaucoup de biens et un grand nombre de descendants (ou d'ascendants) et de s'en vanter ?

■ Dans le fait d'avoir accumulé ces biens de façon illicite, de ne pas les avoir diffusés (comme en donner aux pauvres, à ceux qui en ont besoin), même de les avoir gardés cupidement ?

Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) : « *At-takâthur au niveau des biens/argent est de les rassembler en dehors de leur droit, de les empêcher de leur droit et de les retenir fortement dans des récipients.* »⁽¹⁾

■ Dans le fait de se préoccuper de choses illusoires, arbitraires, de s'y attacher (comme aux biens, aux enfants, et aussi à avoir une longue vie (cf. 96/2 al-Baqara), aux édifices (cf. 128/26 ash-Shu'arâ'), aux aliments terrestres (cf. 61/2 al-Baqara)) ?

■ Certes, certains ont vu dans le second verset le fait que les gens restaient préoccupés à accumuler leurs biens et autres choses jusqu'au moment de leur

mort, découvrant alors, mais trop tard, leur erreur et la réalité de la vie sur terre. Cependant, en tenant compte des circonstances de la révélation de cette sourate et un commentaire du Prince des croyants^(p) à son propos⁽²⁾, la majorité des savants ont rejeté cette interprétation.

A noter, en tout cas, la tournure de la phrase où les personnes sont considérées comme subissant les effets de la quête du grand nombre, de la multiplication, leurs préoccupations ayant pris le dessus sur elles, au point de se rendre dans les cimetières et ne pas faire attention au caractère vain et éphémère de la vie sur terre.

(1) *Nûr ath-Thaqalayn*, vol.8 p775 H8

(2) *Nahj al-Balâgha, Kalâm, Ba'd tilâwatihi {alḥâkumu at-takâthuru..}* No221 pp479-485



Sourate at-Takâthur (la Multiplication) 102 (3)

سُورَةُ التَّكَاثُرِ

4) Que vont-ils savoir et quand ?

Les trois versets suivants (No3, 4 & 5) affirment que ceux-là qui ne se préoccupent que de multiplier leurs biens vont bientôt savoir – cependant sans préciser ce qu'ils vont savoir – .

De plus ces trois versets sont introduits par la particule de négation (*kallâ*) (كَلَّا) comme pour réfuter catégoriquement leur type de comportement.

Que vont-ils savoir et quand ?

L'allusion aux **cimetières** – même si ce n'est que pour parler de leur préoccupation de compter les morts pour augmenter leur nombre en ce monde – ne peut pas laisser le lecteur indifférent car elle renvoie à la mort.

Et la mort signifie qu'à partir de ce moment, tout individu va découvrir d'une part, la réalité de sa vie en ce monde, sa vanité et d'autre part, la réalité de sa vie éternelle qu'il s'est lui-même préparée.

La négation (*kallâ*) (كَلَّا) peut aussi être comprise dans le sens que ce qu'ils vont découvrir après la mort est totalement différent de la réalité illusoire dans laquelle ils vivaient.

La majorité des commentateurs sont allés à dire que les deux versets (3 & 4) sont la répétition d'un sujet unique et sa confirmation : ils connaîtront alors le **châtiment** qui les attend du fait de leurs vaines préoccupations.

Cependant certains commentateurs ont dit que le 3^e verset indique le châtiment de la tombe et du monde intermédiaire (*al-barzakh*) et le 4^e verset celui d'après la **Résurrection**, en s'appuyant sur un propos du Prince des croyants^(p).⁽³⁾ C'est-à-dire que ces deux versets indiquent deux moments différents.

Le 5^e verset reprend les 3^e et 4^e versets mais il contient la particule (*law*) (لَوْ) considérée, lors de la première approche, comme une **particule de condition** ou de supposition.

Si c'est le cas, il faut une **réponse** à cette condition introduite par (*la*) (لَا). Nous aurons ainsi la réponse à notre question.

■ Certains ont vu la réponse de la condition dans le verset suivant, dans le sens que, 'si vous saviez d'un savoir certain,

vous verriez (de l'œil de la vision, du cœur, en ce monde) la **fornaise** qui attend ceux qui ne se préoccupent que d'accumuler des biens. Dans ce cas, vous n'auriez pas perdu votre temps à cela.'

Ces versets laisseraient supposer qu'une certitude indubitable suffirait à dissuader de se laisser distraire par la course à l'accumulation – un savoir sûr, véritable, fondé sur la vérité et non sur des choses illusoire.

Comme l'affirme Dieu Tout-Puissant dans Son noble Livre {**Seuls craignent Dieu parmi Ses adorateurs/serviteurs les savants.**}^(28/35 Fâṭir)

Et cela, en tant que le Paradis et l'Enfer sont créés et ont une existence réelle à l'heure actuelle, mais pas apparente en ce monde ici-bas, matériel.

Mais qui aurait cette vision du cœur si ce n'est justement ceux qui ne se sont pas laissés distraire par cette multiplication des biens de ce monde ?!

■ Aussi certains savants ont-ils refusé de considérer le 6^e verset comme la réponse de la supposition faite dans le 5^e verset. C'est ce que nous allons voir la prochaine fois.

(3)cf. *Majma' al-Bayân*, vol.10 p534 où il est rapporté qu'un groupe de gens doutaient du châtiment de la tombe jusqu'à ce que soit révélée la sourate at-Takâthur et que l'Imam 'Alī^(p) leur dise que le 3^e verset indique le châtiment de la tombe et le 4^e verset celui d'après la Résurrection.



L'Imam al-Mahdī^(qa) et la société (4-1)



Voici la traduction des principaux passages du livre de sayyed Abbas Nouredine⁽¹⁾ portant sur des points d'actualité relatifs à l'attente de l'Imam al-Mahdī^(qa). Le 4^e chapitre aborde la question de « **dresser l'Argument** » (*iqâmat al-Hujjat*) à l'encontre des Musulmans et autres et ce qu'implique l'appel à l'Imamat de l'Imam al-Mahdī^(qa). D'abord que signifie « *dresser l'Argument à l'encontre des gens* » ?

⇒ « *Dresser l'argument* » (la preuve) à propos de n'importe quelle affaire est considérée comme un préliminaire fondamental pour arriver à la transformation qualitative fondée sur lui.

Cela est une Loi divine dressée sur les règles et les coutumes régissant [le monde] (comme « *la laideur du châtement sans preuve* ») qui sont évoquées dans de nombreux versets comme :

{**Et Nous n'avons jamais châtié [un peuple] avant d'avoir envoyé un messager.**}^(15/17 al-Isrâ')

Ou

{**Dieu n'est point Tel qu'Il égare un peuple après les avoir guidés jusqu'à ce qu'Il leur ait montré clairement ce qu'ils craignaient. Certes Dieu est Savant de toute chose.**}^(115/9 at-Tawba)

⇒ La **Justice de Dieu** (qu'Il soit Exalté) implique que l'**Argument** (la Preuve) **s'achève** à l'encontre de tout être humain ou groupe **avant le Jugement définitif** à son encontre.

Et l'achèvement de l'Argument signifie que la question doit être **claire**, évidente [pour l'être humain ou le groupe en question], ainsi que la soumission à elle, même de façon intérieure, de sorte qu'il n'y a aucun doute concernant cette affaire et que le fait de démentir ou de nier [cette question] ne provient que de la malveillance, de la mauvaise foi ou de l'entêtement.

⇒ Ainsi, si nous voulons accélérer l'apparition de l'Imam al-Mahdī^(qa), **nous devons agir en vue d'achever son argument** au groupe que l'on suppose qu'il va réagir (répondre) à son appel dès la première seconde de sa sortie.

⇒ Il apparaît, selon un groupe de propos rapportés concernant cette « **première seconde** », qu'elle aura lieu dans un **milieu général** des Musulmans et non pas dans le milieu particulier, spécifique des affiliés [à l'Imam^(qa)].

Par exemple, il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) que l'Imam al-Mahdī^(qa) va sortir à la Maison sacrée de Dieu (à La Mecque) et que, le dos appuyé contre la Ka'ba, il^(qa) va se mettre à haranguer [les gens] en disant :

« **Ô assemblée des créatures !**

Ô celui qui veut voir Adam et Shayth, me voici ! (Je suis) Adam et Shayth !

Ô celui qui veut voir Nûh et son fils Sâm, me voici ! (Je suis) Nûh et Sâm !

Ô celui qui veut voir Ibrâhîm et Ismâ'il, me voici ! (Je suis) Ibrâhîm et Ismâ'il !

Ô celui qui veut voir Moussa et Yûsha', me voici ! (Je suis) Moussa et Yûsha' !

Ô celui qui veut voir 'Issâ et Sham'un, me voici ! (Je suis) 'Issâ et Sham'un !

Ô celui qui veut voir Mohammed et le Prince des croyants (que les Prières de Dieu soient sur eux deux), me voici ! (Je suis) Mohammed^(s) et le Prince des croyants^(p) !

Ô celui qui veut voir al-Hassan^(p) et al-Hussein^(p), me voici ! (Je suis) al-Hassan^(p) et al-Hussein^(p) !

Ô celui qui veut voir les descendants d'al-Hussein^(p), me voici ! (Je suis) les Imams^(p) ! ...⁽²⁾

(1) « *Hal aqtaraba al-wa'd al-haqq ?* » (La promesse de vérité s'est-elle approchée ?) de s. Abbas Nouredine aux Ed. B.A.A.

(2) de l'Imam as-Sâdeq^(p), in *Bihâr al-Anwâr*; vol.53 p9 (cf. la suite du propos dans le prochain numéro de la revue).



L'invocation du jour et moi

Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

« Mon Dieu, moi et ce jour sommes deux de Tes créations.

Mon Dieu, ne me mets pas à l'épreuve par lui
ni ne le mets pas à l'épreuve par moi.

Mon Dieu, ne lui fais pas voir de moi une audace à Te désobéir
ni une application à Tes Interdits.

Mon Dieu, écarte de moi le malheur, l'adversité,
la calamité, le mauvais décret,
la réjouissance des ennemis de mon malheur,
l'apparence du mal en moi-même
et au niveau de mes biens. »

du Prince des croyants^(p), à réciter matin et soir,
al-Kâfî, vol.2 Kitâb ad-Du'â', Bâb 443 H12 p493



اللَّهُمَّ إِنِّي وَ هَذَا النَّهَارُ خَلْقَانِ مِنْ خَلْقِكَ Allahumma innî wa hadhâ an-nahâr khalqâni min khalqika.

اللَّهُمَّ لَا تَبْتَلِنِي بِهِ وَ لَا تَبْتَلِهِ بِي Allahumma lâ tabtalinî bihi wa lâ tabtalihi bi.

اللَّهُمَّ وَ لَا تُرِهِ مِنِّي جُرْأَةً عَلَى مَعْاصِيكَ Allahumma wa lâ turihi minnî jur'atann 'alâ ma'âsîka

وَ لَا رُكُوبًا لِمَحَارِمِكَ wa lâ rukûbann li-mahârimika

اللَّهُمَّ اصْرِفْ عَنِّي الْأَزْلَ وَ اللَّأْوَاءَ Allahumma isrif 'anniya al-azla wa-l-la'wâ'a

وَ الْبَلْوَى وَ سُوءَ الْقَضَاءِ wa-l-balwâ wa sû'a-l-qadâ'i

وَ شَمَاتَةَ الْأَعْدَاءِ وَ مَنْظَرَ السَّوْءِ فِي نَفْسِي وَ مَالِي Wa shamâtata al-a'dâ'i wa manzhara-s-saw'i fi nafsî wa mâli.



A propos de connaître Dieu à partir de la *du'â' al-Bahâ'* (9b) (explications)

➤ Ayant atteint la station de la Proximité, l'imam^(qs) parle de la pauvreté dans le sens du besoin absolu de Dieu. {**Vous êtes les pauvres de Dieu et Dieu est le Riche, le Digne de Louanges.**}^(15/35 Fâtir)
« *La pauvreté est ma fierté et je m'en vante* » disait le Messager de Dieu^(s1)

➤ Le voyage s'est alors achevé. Quand l'être humain voit la réalité de sa pauvreté/besoin, la réalité de la Proximité – au point d'être la Proximité même – il est arrivé au Vouloir Absolu.

Quand il connaît la réalité de l'asservissement (à/en Dieu) et de sa disparition (en Lui), il arrive au Vouloir Absolu exprimé par l'Effusion sainte (*al-fayḍ al-muqadas*), à la Station du Vouloir Absolu atteinte à travers cette ascension et qui s'achève avec la connaissance de la réalité de la pauvreté exprimée par la fierté absolue également. (Nous sommes toujours au niveau des propos concernant les Manifestations au niveau des Actes et il s'agit là d'un niveau très élevé, même s'il existe d'autres niveaux plus élevés, comme les Manifestations des Attributs et des Noms de Dieu dont l'Effusion la plus sainte (*al-fayḍ al-aqdas*) que l'imam^(qs) n'évoque pas ici.)

➤ Il est à rappeler que le commentaire de cette invocation n'est pas un livre pédagogique analysé de façon approfondie et à étudier à cet effet, mais un livre où l'imam^(qs) nous fait connaître les étapes du cheminement vers Dieu selon différents aspects, selon différents points de vue, montant ou descendant.

➤ Puis l'imam^(qs) évoque des propos rapportés sur la Station du Prophète Mohammed^(s), sur la réalité Mohammadienne, cités comme témoignants, illustrant directement ce qu'il^(qs) dit et non pas en disant, par exemple : c'est ce que l'on peut déduire de tels propos, etc..

➤ Il est sans doute nécessaire d'attirer l'attention sur le fait que les propos rapportés sont considérés selon deux sortes :

1-l'une qui a surtout cours selon la coutume, la tradition (*al-'irf*) et qui vise les règlements légaux ;

2-et l'autre qui concerne le dogme et l'existence où sont utilisées les langues de la raison, de la profondeur et des dispositions, d'où on ne tire pas de règles juridiques. Dans ce cas, il faut tenir compte de leur sujet et de leur contexte pour pouvoir les comprendre.

Par exemple, comment le Prophète Mohammed^(s) peut-il^(s) être 'avant' le Prophète Adam^(p) alors qu'il^(s) est de sa descendance ? Si on prend ces propos rapportés au niveau de leur apparence ou selon la tradition, on arrive à une impasse et on les récuse, alors que ces propos rapportés ont une autre profondeur.

Quand des savants gnostiques comme l'imam^(qs) s'arrêtent à de tels propos rapportés pour indiquer des stations morales, ils parlent de stations morales, spirituelles, pas de règles juridiques à mettre en application. (Par exemple, comme quand l'imam^(qs) met la station du Prophète Mohammed^(s) face à celle du Prophète Adam^(p), pour indiquer la station élevée du Prophète Mohammed^(s).) Et ils ne voient pas dans ces propos rapportés la tradition (*al-'irf*) mais une station morale.

Toute la gnose (*al-'irfân*) exprime des stations réelles et non pas 'conventionnelles' ou 'nominales', c'est-à-dire des degrés existentiels atteints.

(1) *Muṣṭadrak safīnat al-bihār*, de sh. ash-Shâhrûdî, vol.8 p272. «الفقر فخري وبه افتخر»

Connaître **DIEU** à partir de la *du'â'* **al-BAHÂ'** (9b)



اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ مِنْ بَهَائِكَ بِأَبْهَاهُ وَكُلِّ بَهَائِكَ بِهِي اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِبَهَائِكَ كُلِّهِ

Allâhumma, innî as'aluka min bahâ'ika bi-abhâhu wa kullu bahâ'ika bahiyyunn.

Allâhumma, innî as'aluka bi-bahâ'ika kullihi

**Mon Dieu, moi je Te demande par la plus splendide de Ta Splendeur,
et toute Ta Splendeur est splendide ;
mon Dieu, moi, je Te demande par Ta Splendeur tout entière.⁽¹⁾**

L'imam al-Khomeynî^(qs) voit, dans la construction spécifique, répétitive, de chaque paragraphe de cette invocation, une indication des **différentes étapes** de la connaissance de Dieu qui sont liées aux différentes étapes que le cheminant (ou pèlerin) parcourt dans son cheminement vers Dieu, chaque étape de son cheminement lui donnant une perception différente des Manifestations des Attributs et des Noms de Dieu. Après avoir vu (cf. L.S. No113 & 114), les différentes étapes du point de vue des Manifestations des Attributs et des Noms divins, l'imam^(qs) les reprend en se plaçant du point de vue des Manifestations de la création (le fait de créer), selon les belles apparences des Actes de Dieu. Voici la suite.

« La pauvreté qui est la fierté absolue est le Vouloir Absolu exprimé par l'Effusion Sainte [al-fayd al-muqadas], la Miséricorde étendue, le Nom le plus grandiose, le Tutorat [al-wilâyat] absolu Muḥammadien et la station Alawiyy. Elle est la bannière [al-liwâ'] sous laquelle sont Adam et ce qui est en-deçà de lui.⁽²⁾

Et sa^(s) parole qui indique cela : « J'étais un Prophète et Adam était entre l'eau et l'argile »⁽³⁾ ou « entre l'esprit et le corps »⁽⁴⁾, c'est-à-dire sans esprit ni corps.

Il^(s) est l'Anse la plus solide, la corde étendue entre le ciel divin [la Présence divine] et les terres de la création [la création et les voiles de la Vérité].

Et dans l'invocation de La Lamentation : « Où est la Porte de Dieu par Laquelle on parvient [à Lui] ? Où est la Face vers Laquelle se tournent les Proches-Élus ? Où

est le Lien qui relie la terre au ciel ? »⁽⁵⁾

Et ce propos de l'Imam as-Sâdeq^(p) rapporté par al-Mufaddal : « Je demandai à Abû Abdallah^(p) : « Comment étiez-vous quand vous étiez dans les ombres [al-azhillat] ? »

Il^(p) répondit :

« Yâ Mufaddal ! Nous étions chez notre Seigneur et il n'y avait personne auprès de Lui autre que nous, dans une ombre [zhillat]⁽⁶⁾ verte, nous Le glorifions, Le sanctifions, nous disions « Point de divinité autre que Lui » et nous Le magnifions. Et il n'y avait aucun Ange proche ni détenteur d'un esprit autre que nous.

Jusqu'à ce qu'il Lui parut la création des choses. Il créa ce qu'Il voulut, comme Il le voulut, des Anges et autres qu'eux. Ensuite, Il nous [le] fit connaître (cela). »⁽⁷⁾

Et les nouvelles par la voie d'Ahl al-Beit^(p) disant cela sont nombreuses. »⁽⁸⁾

(1) Cf. *Mafâtîḥ al-Jinân*, in 2^e partie, mois de Ramadan, p629. – (2) en allusion à un propos du Prophète^(s) : « Adam et qui est en deçà de lui sont au-dessous de ma bannière » (*Manâqib Ali Abi Tâleb*, vol.3 p263 ; *al-Kharâ'ij wa-l-jarâ'ih*, vol.2 p876). – (3) *Asrâr ash-Sharî'at wa atwâr at-tariqat wa anwâr al-haqîqat*, p46 & p92 ; *Yanâbî' al-Mawwâdat*, vol.1 Bâb 1 p9. – (4) idem. – (5) *Mafâtîḥ al-Jinân*, p1642 Ed. BAA – (6) sans doute s'agit-il ici de l'Ombre de l'Arche de Dieu avant qu'Il ne crée le monde de ses cieux et des terres. – (7) *al-Kâfi*, *Kitâb al-Hujjat*, vol.1 Bâb167 p512 H7. – (8) *Sharḥ du'â' as-saḥr* de l'imam al-Khomeynî^(qs), *Mu'assasat al-'alamî* pp20-21.



Les étapes du Jour de la **Résurrection**

2-le **Souffle** dans la trompe et le **Cri** (7b)

Les autres noms donnés au Souffle (ou Cri) (2)

Nous avons vu que la première étape du Jour de la Résurrection (*al-Qiyâmat*) est le (ou les) Souffle(s) dans la Trompe (ou le(s) Cri(s)). Voici d'autres noms que l'on peut trouver dans le noble Coran pour l'indiquer.

● **(al-qâri'at) (القَارِعَة)** (bien que ce mot n'indique pas le souffle ni le cri)

Cité 3 (ou 5) fois dans le noble Coran : {un fracassement (*qâri'at^{um}*) les touchera pour ce qu'ils ont fait}^(31/13 ar-Ra'd) ; {Thamûd et 'Âd ont traité de mensonge le fracassement (*al-qâri'at*)}^(4/69 al-Hâqqat) ; {Le fracas (*al-qâri'at*)} ♦ **Qu'est-ce que le fracas ?** ♦ **Et qui te dira ce qu'est le fracas ?**^(1-3/101 al-Qâri'at).

➤ Selon *at-Tahqîq fî kalimât al-Qur'ân al-karîm* de sh. H. al-Mustafawî⁽¹⁾, l'idée fondamentale unique en la matière (racine) : le fait de cogner, de frapper une chose sur une autre avec force jusqu'à y avoir des effets.

-(*al-qâri'at*) part. actif au féminin : qui frappe avec force, la frappe violente, dans un sens plus général que d'être matériel ou moral, de ce monde.

➤ Selon *Tafsîr al-mîzân* de s. TabâTabâ'î, (*al-qâri'at*) signifie la frappe violente volontaire.

Elle est un des noms de la Résurrection (*al-qiyâmat*) dans le noble Coran. Il est dit qu'elle est ainsi appelée parce qu'elle frappe les cœurs par l'effroi et frappe les ennemis de Dieu par le châtement. (vol.20 p321)

Il est dit également qu'elle est ainsi appelée parce qu'elle frappe avec force et détruit jusqu'à niveler les cieux et la terre en les remplaçant, les montagnes en les mettant en marche, le soleil en l'enveloppant, la lune en l'éclipsant, les planètes en les éparpillant et toutes les choses par sa coercition. (vol.19 pp345-346)

● **(zajrat) (زَجْرَة)**

Cité 2 fois dans le noble Coran : {Il n'y aura qu'un seul fort cri}^(19/37 as-Sâffât) ; {Il n'y aura qu'un fort cri}^(13/79 an-Nâzi'ât).

➤ Selon *at-Tahqîq fî kalimât al-Qur'ân al-karîm* de sh. H. al-Mustafawî⁽²⁾, l'idée fondamentale unique en la matière (ou racine) : l'interdiction d'un acte au moyen de la parole et de la preuve, ou d'un propos évident au point d'empêcher l'auteur de l'acte à l'effectuer.

-(*zajrat*) nom d'unité : la parole qui comprend le fort cri ou le discours sévère, dur, en vue de faire advenir des changements et des transformations (traduit, selon les versets, par 'cri' ou 'sommation').

➤ Selon *Tafsîr al-mîzân* de s. TabâTabâ'î, (*az-zajr*) signifie le fait de repousser avec un son et un cri. (*Az-zajrat*) indique le 2nd souffle en tant qu'il est le déplacement de la production (ou du monde) (*an-nashâ'*) de la mort vers celle (ou celui) de la vie, du fond de la terre vers son apparence. (vol. 20 p164)

➤ Selon *al-Ma'âd bayn ar-rûh wa-l-jasad* de sh. Mohammed Taqî Falsafî, (*az-zajrat*) indique le second souffle, le cri par lequel les gens se trouvent dans le rassemblement le Jour de la Résurrection. (vol.2 p41)

(1)cf. *Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran* Ed. BAA p332. – (2)cf. idem p167.

A propos du Sermon 80 (4)

« Après la bataille d'al-Jamal – du blâme des femmes »

Nous avons vu, les dernières fois, 1-la traduction du sermon avec son étude lexicale, 2-un rappel des circonstances de sa tenue, 3-un premier commentaire (selon l'apparence), 4-les principales sources rapportant ce sermon, 5-sa confrontation avec le noble Coran et la tradition prophétique et 6-l'attitude à avoir vis-à-vis de ce sermon. Voici, 7-la fin d'une étude un peu plus approfondie de ce sermon.



« Rassemblements de gens ! Les femmes ont des manques au niveau de la foi, des manques au niveau des parts, des manques au niveau des raisons. Quant au manque au niveau de leur foi : le fait d'être assises loin de la prière et du jeûne [de s'arrêter de prier et de jeûner] pendant les jours de leurs menstrues. Quant au manque au niveau de leurs raisons : le fait que le témoignage de deux femmes équivaut à celui d'un homme. Quant au manque au niveau de leurs parts : le fait que leurs parts d'héritage sont selon la moitié de celles des hommes. Alors craignez les mauvaises femmes et soyez sur vos gardes avec les bonnes d'entre elles, et ne leur obéissez pas dans ce qui est convenable pour qu'elles ne convoitent pas dans le blâmable. » (Khutbah 80 pp180-181)

مَعَاشِرَ النَّاسِ، إِنَّ النِّسَاءَ نَوَاقِصُ الْإِيمَانِ، نَوَاقِصُ الْحُطُوبِ، نَوَاقِصُ الْعُقُولِ. فَأَمَّا نُقْصَانُ إِيْمَانِهِنَّ فَمَعْوَدُهُنَّ عَنِ الصَّلَاةِ وَالصِّيَامِ فِي أَيَّامِ حَيْضِهِنَّ، وَأَمَّا نُقْصَانُ عُقُولِهِنَّ فَشَهَادَةُ امْرَأَتَيْنِ مِنْهُنَّ كَشَهَادَةِ الرَّجُلِ الْوَاحِدِ، وَأَمَّا نُقْصَانُ حُطُوبِهِنَّ فَمَوَارِيثُهُنَّ عَلَى الْأَنْصَافِ مِنْ مَوَارِيثِ الرِّجَالِ؛ فَاتَّقُوا شَرَّ النِّسَاءِ، وَكُونُوا مِنْ خِيَارِهِنَّ عَلَى حَذَرٍ، وَلَا تَطِيعُوهُنَّ فِي الْمَعْرُوفِ حَتَّى لَا يَطْمَعَنَّ فِي الْمُنْكَرِ.

c) A propos de l'affirmation du manque des femmes au niveau des parts (liée aux parts de l'héritage)

- Cet argument concerne deux cas particuliers d'héritage (pas toutes ses formes), celui du père qui a des enfants (garçons et filles) et celui du frère qui n'a pas d'enfants et qui a des frères et des sœurs.
- La question de l'héritage est certes liée à la sauvegarde du patrimoine d'une famille, mais on peut noter que si ces règles restreignent la part d'héritage de certaines femmes, elles n'empêchent pas le fait qu'elles puissent hériter de leurs proches et d'en avoir pleine jouissance en toute indépendance.
- Ces règles renvoient aussi à une certaine organisation sociale et économique de la société. En effet, selon la vision de l'Islam, c'est l'homme (le mari) qui a la charge de pourvoir aux besoins de la famille (de sa femme et de ses enfants) et non pas la femme. Quant à la femme, elle peut garder son propre argent pour elle-même et ne pas en faire profiter son mari ni ses enfants, même, ne pas l'utiliser pour ses propres besoins élémentaires (nourriture, vêtement, logement) !
- En tenant compte de ces deux derniers points, il peut être compréhensible que, dans l'héritage familial, une double part soit attribuée à l'homme.
- On peut aussi louer l'Islam qui ne prive pas la femme de sa part d'héritage de ses parents ou de son frère en présence d'éléments masculins, même ! qui la lui sauvegarde, lui permettant d'en disposer pleinement comme elle l'entend, sans aucune interférence de quiconque, contrairement aux us et coutumes de cette époque.
- Alors pourquoi l'Imam 'Alî^(p) évoque-t-il ce point dans son sermon, au retour de la bataille d'al-Jamal ? En quoi cela peut-il être un argument (de valeur) pour justifier le blâme de la femme ? D'autant que pour l'Imam 'Alî^(p), ce ne sont ni l'argent ni les biens qui sont des critères de valeur de l'être humain !

2-A propos des trois mises en garde

a) La première mise en garde : celle de **craindre les mauvaises femmes**

- De façon générale, on doit craindre les êtres humains mauvais (même toute créature maléfique, des humains et des djinns) en tant qu'ils peuvent vouloir du mal à autrui en plus de se vouloir du mal à eux-mêmes et envers Dieu. Au moins deux sourates sont consacrées à ces créatures maléfiques contre lesquelles nous cherchons protection auprès de Dieu.
- Cette première mise en garde ne poserait pas de problème si les femmes n'avaient pas été évoquées de façon exclusive – les mauvais hommes ne manquant pas ! – Pourquoi l'Imam^(p) l'a-t-il fait ici ?

b) La deuxième mise en garde : celle de **rester sur ses gardes avec les bonnes d'entre elles**

- La première question qui vient à l'esprit est pourquoi ? (Au point que, gênés par cela, on serait tenter d'interpréter ou de modifier le texte ou d'exclure tout de suite les femmes infallibles^(p)).
- Et, par suite, pourquoi l'Imam^(p) a-t-il parlé ainsi – d'autant qu'il^(p) a vécu une bonne partie de sa vie avec la meilleure des femmes au monde, de tous les temps, s. Fâtimah^(p), et que nulle part, il n'est mentionné que l'Imam 'Alî^(p) était sur ses gardes avec elle^(p) – ni au niveau de ses paroles, ni de ses actes.

.../... p19

Dépenser ses biens en surplus mais retenir sa langue

Le plus grand bien pour celui (...)
dépense le surplus de ses biens
et retient (le surplus de) sa langue !

du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balâgha, Qasr al-kalâm* 123 (ou 124) p676

طَوْبِي لِمَنْ (...) أَنْفَقَ الْفَضْلَ مِنْ مَالِهِ، وَأَمْسَكَ الْفَضْلَ مِنْ لِسَانِهِ،
Tûbâ li-man anfaqa al-fadla min mâlihi wa amsaka al-fadla min lisânihi

Le « *surplus de ses biens* » c.-à-d. le surplus de ses besoins qu'il dépense selon ce que lui indique la législation (comme le *khoms*, la *zakât*, les aumônes pour les orphelins, les pauvres, les nécessiteux). Quant au fait de retenir « *le surplus de sa langue* », il s'agit de parler selon la nécessité (obligatoire ou recommandée) et de se retenir de tout propos inopportun, en plus de tout propos indécent, déplacé, nuisible (comme la médisance, les propos grossiers, les jurons).

(d'après *Sharh Nahj al-Balâgha* de s. Abbas 'Alî al-Moussawî, vol.5 pp300-301)

A propos de ceux qui vivent la félicité au fin fond d'eux-mêmes, l'Imam^(p) évoque 9 qualités dont ces deux-là (cités en 5^e et 6^e positions). Ce qui est dépensé dans la voie de Dieu est ce qui reste auprès de Dieu et la bonté/piété n'est acquise que quand est dépensé ce qui est aimé (cf.92/3 Ale 'Imrân). Au contraire de la parole prononcée sans but, futile, vaine, souvent mélangée de médisance, de mensonge et d'autres péchés.

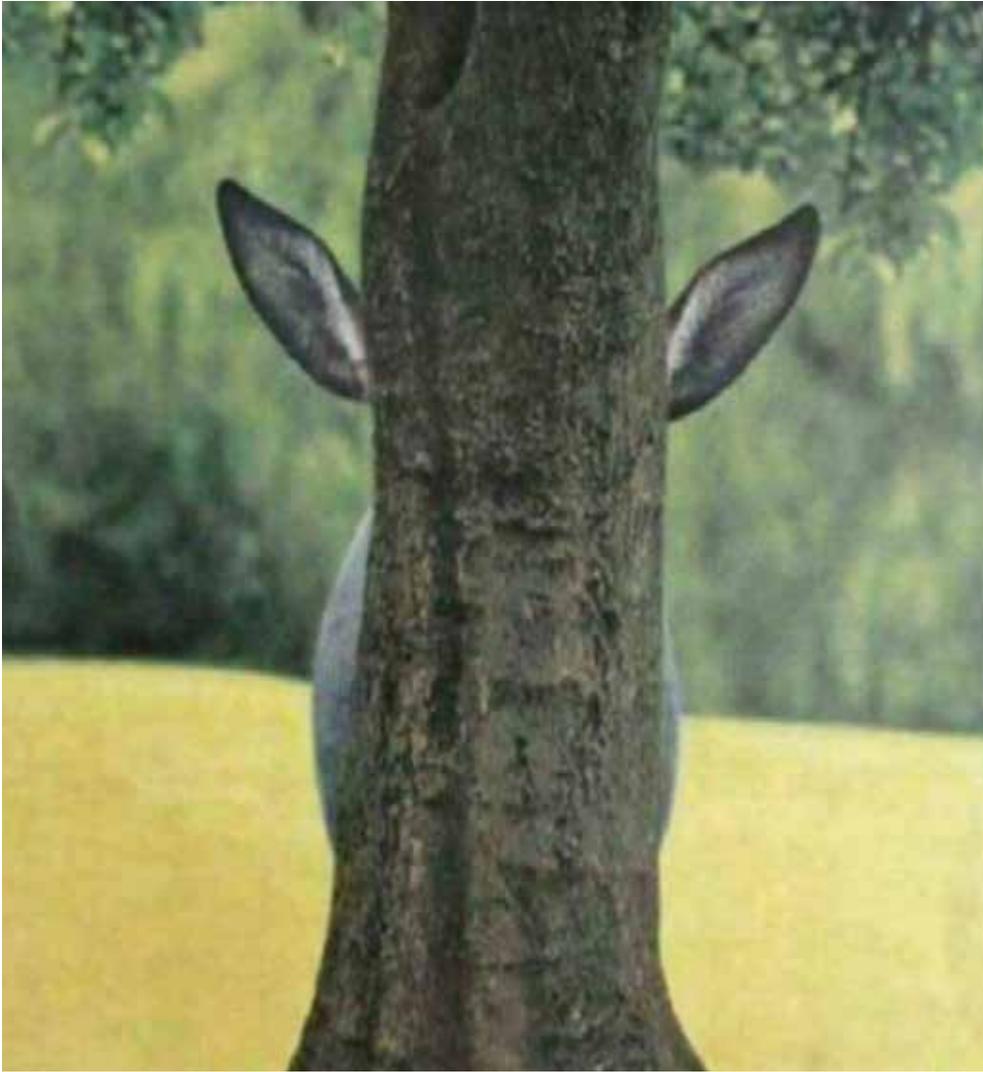
(d'après *Nafakhât al-wilâyat, Sharh 'asrî jâmi' li-Nahj al-Balâgha* de sh. Makârem Shîrâzi, vol.13 p13&pp16-17)

- *Tûbâ* طَوْبِي : de « (*tîb*) » ou du verbe « *tâba* » (dans le sens de ce qui est demandé dans lequel il n'y a pas de souillure apparente ou intérieure) = le meilleur, le plus grand bien.
- *anfaqa* أَنْفَقَ : à la 4^e f. dérivée du verbe « *nafaqa* » (dont l'idée fondamentale unique en la matière est l'épuisement dans le cours, dépenser, faire circuler) = dépenser, faire des dépenses.
- *al-fadl* الْفَضْل : nom verbal ou d'action de la 1^e f. (dont l'idée fondamentale unique en la matière est ce

qui est en plus du nécessaire décidé, pas de façon absolue, appliqué en général au bien, à ce qui subsiste, au bon, à la dignité, à ce qui reste en nourriture)
= ce qui est en plus du nécessaire décidé, la faveur, le surplus, le surcroît.

• *mâli-hi* مَالِهِ : ce que possède un individu de façon absolue, en argent, bétails, esclaves, les biens en général, qui a une valeur en soi et se rapporte à son détenteur désigné ici par le pronom personnel (*hi*).

- *amsaka* أَمْسَكَ : à la 4^e f. dérivée du verbe « *masaka* » (dont l'idée fondamentale unique en la matière est retenir en sauvegardant, arrêter, empêcher qqch de s'envoler, de le laisser aller librement, avec sa sauvegarde) = saisir, mettre la main sur, retenir.
- *lisâni-hi* لِسَانِهِ : l'organe particulier utilisé pour parler, la langue. (Et de là, peuvent dériver les autres sens de langue, langage, idiome, parler.)



(On vous laisse choisir qui cela peut être..)

A quels défis se trouve confrontée ...

D'importants bouleversements sont apparus sur la scène internationale ces derniers temps. Et les derniers événements en Ukraine auront été révélateurs de la dislocation d'un monde, de la fin de la domination du monde occidental (ou plus précisément américano-sioniste). Face à une telle situation, les défis de la nation musulmane sont devenus plus grands encore ! S'agit-il seulement de trouver de nouveaux moyens de résistance face aux puissances arrogantes dominantes ou de passer à un niveau supérieur ?

« *Le plus négligent/inattentif (aghfal) des gens est celui qui ne tire pas d'enseignement/conseil/profit des changements d'un état à un autre du monde ici-bas.* »⁽¹⁾

Avec la guerre en Ukraine, on assiste à deux narrations radicalement différentes selon que l'on écoute les médias occidentaux ou ceux russes. Et les deux versions ne s'écartent pas seulement pour relater les faits de guerre en Ukraine, mais aussi pour décrire les buts, qualifier l'adversaire, les alliés et non-alliés, justifier les mesures prises à l'encontre de l'autre. Mise en scène ou réelle coupure du monde en deux (ou plus) ?



1) Le chef d'orchestre de cette nouvelle guerre : l'empire américano-sioniste

qui fait que les Européens s'entredéchirent à leurs propres frais. Et cela afin de remodeler une nouvelle situation internationale qui assurerait sa survie. Il y a ceux qui le suivent (prêts à en payer les frais en chairs à canon, à en subir les dommages sur les plans économique, financier, et même moral ou idéologique, avec des degrés différents d'acceptation) et il y a ceux qui refusent et se dressent contre (nous y reviendrons plus loin).

C'est que nous sommes à la **fin de la globalisation économique** qui avait permis aux Etats-Unis d'étendre leurs tentacules de domination sur toute la planète, mais qui avait aussi favorisé l'émergence de nouvelles puissances rivales. Aussi s'agit-il maintenant, pour l'empire américano-sioniste de **reprenre les choses en main**.

Il y a eu d'abord le raffermissement de l'**axe anglo-saxon** (avec la Grande Bretagne, l'Australie, le Canada) puis maintenant le ralliement du **pôle européen, occidental**, à travers ce conflit en Ukraine et la soi-disant menace russe !

C'est que les Etats-Unis sont **en faillite totale** !

Pour dissimuler tout cela, **les moyens idéologiques** mis en place ne sont pas moindres, avec d'une part cette politique de « **formater** » les peuples du monde, d'effacer leur identité, leurs valeurs, les fondements de leurs pensées.

Et d'autre part de mobiliser l'opinion publique mondiale autour de soi-disant causes « louables »

- comme la « **guerre contre le terrorisme** » avec l'islamophobie et l'iranophobie.. (leur permettant de généraliser la terreur et en même temps d'y inclure ceux qui s'opposent à eux),

- la « **guerre contre le covid 19** » (imposant au monde entier un soi-disant vaccin, en violation des principes de l'éthique médicale)

- et maintenant la « **guerre contre la Russie** »

Ils sont le pays le plus endetté au monde avec une dette de plus de 20 000 milliards de dollars ! Et cela, après la fin officieuse de la parité dollar/or, en 1971, la domination du capital financier sur leur économie, la mondialisation des capitaux, avec le dollar comme référence et la politique des prêts (avec le F.M.I.) avec un fort intérêt.

Pour y suppléer, commence ce que l'on pourrait appeler la « **politique de rapines** » :

- le **vol des réserves** de l'Irak, de la Libye et de l'Iran,
- l'application de **sanctions unilatérales** (en violation totale avec le Droit international à l'élaboration duquel ils ont pourtant contribué) avec le gel des comptes des pays sanctionnés puis leur appropriation,
- le **détournement des dépôts bancaires**, sous couvert de douteuses tractations,

- et encore la résurgence du « **prêt-bail** », en inondant l'Europe d'armes pour une valeur de plusieurs dizaines de milliards de dollars, qui devront être remboursés par la suite, pour ne citer que ceux-là.

C'est que l'économie américaine **ne se nourrit plus que de rapines** !



(développant un fanatisme exacerbé (avec l'emploi d'un langage diffamatoire, la diffusion d'informations biaisées), mobilisant les gens sur un mode affectif avec l'afflux des réfugiés (émouvoir pour distraire l'attention, masquer ce qui ne doit pas être vu et empêcher la réflexion)).

Et d'entraîner les peuples vers des divisions internes fictives (*fitna*) selon les circonstances de chaque pays (dans le cas de l'Ukraine, scinder l'église orthodoxe ukrainienne du patriarcat de Moscou, faire renier à sa population ses origines salves..).

L'empire américano-sioniste chercherait-il à provoquer une mutation globale de la société ?

Après le voilement de la *fitra* des populations, chercherait-il à **aliéner leur raison** ?



... la Nation islamique ?



2) La riposte de la Russie aux agissements de l'empire américano-sioniste

Sans doute, ce qui est nouveau, avec le conflit en Ukraine, c'est qu'une grande puissance comme la Russie, non seulement refuse l'expansion de l'OTAN à ses frontières, mais réagit en prenant des mesures qui vont accélérer la dislocation de ce système américano-sioniste et ouvrir la porte à d'autres alternatives.

Comme le fait de lier le rouble à l'or, puis de lier les paiements énergétiques au rouble, favorisant ainsi la dé-dollarisation du marché mondial et remettant fondamentalement en cause la logique financière que l'empire américano-sioniste avait imposée à l'échelle mondiale et qui est uniquement liée à la capacité de la

Réserve fédérale à imprimer des dollars à l'infini, et cela, en reliant l'argent à quelque chose de réel.

Et ces mesures prises par la Russie ne laissent pas indifférents d'autres pays émergents (malgré les pressions américano-sionistes) comme la Chine, l'Inde..

Ainsi, ces failles qui apparaissent dans le système mondial imposé par le « *shaytân le plus grand* » (pour reprendre l'expression de l'imam al-Khomeyni⁽⁹⁵⁾) laissent entrevoir l'émergence d'un nouvel ordre international dont la Nation islamique devrait pouvoir profiter.

3) Dans cette nouvelle situation, quels sont les nouveaux défis pour la Nation islamique ?

La République Islamique d'Iran et ses alliés ne se trouvent plus seuls à résister à ce diktat américain.

Mais en proclamant « *ni Ouest ni Est* », doivent-ils rester en dehors de ces événements et se croiser les bras, faute de pouvoir faire quelque chose, ou au contraire profiter de cette nouvelle situation pour régler leurs problèmes ?

« Ces événements seront probablement suivis de processus compliqués et difficiles et c'est dans cette conjoncture que la République islamique devra faire preuve d'une présence douce et dure afin d'assurer la sécurité et les intérêts du pays et que celui-ci ne soit pas marginalisé ».

(L'imam al-Khamine'i⁽⁹⁶⁾, 26/4/22)

On pourrait résumer les défis de la Nation islamique selon trois ou plutôt quatre niveaux :

1) D'abord **résister** par tous les moyens (politique, militaire, économique, idéologique, culturel..), là où elle se trouve agressée. La formation du front de la résistance en Asie occidentale (déjà mentionné dans le numéro précédent de la revue L.S. avec l'émergence de dirigeants savants, sages, pieux, comme en Iran, au Liban et au Yémen) va dans ce sens.

2) **Mettre en avant les principes de dogme et d'éthique** à laquelle elle se réfère, préliminaires à l'apparition de l'Imam al-Mahdi^(9a) et à l'instauration de l'Argument à l'encontre de l'ensemble des Musulmans,

notamment en encourageant le dialogue entre les peuples en cas de conflit et en établissant des alliances locales, régionales et mondiales.

3) Puis **être un exemple** dans la mesure des possibilités locales, notamment dans la lutte contre la corruption (que l'empire américano-sioniste encourage pour rester présent dans les pays et pouvoir s'ingérer dans leur politique), et contre toutes les formes d'injustice.

4) Enfin **réfléchir sur un autre ordre mondial fondé sur les enseignements du Coran et les principes de l'Islam véridique**, sur tous les plans : **politique** (en vue d'établir la justice et la paix), **économique** et **financier** (réfléchir par exemple sur les corroborations du « *riba* » interdit dans l'Islam que Dieu s'est engagé à anéantir⁽²⁾, celles de la vente (*al-bi'*) licite⁽³⁾ et de l'aumône que Dieu s'est engagé à fructifier^(cf. 275-276/2 al-Baqara), comme fondements de l'économie islamique), **éducatif** et **didactique** (en vue d'activer la *fitra* saine et développer les dispositions présentes en l'être humain), moral et dogmatique, voire gnostique..

« Seul le pouvoir de la résistance qui trouve son origine dans les enseignements du Coran et découle des règles religieuses du cher Islam, pourra résoudre les problèmes du monde de l'Islam et à leur tête, le problème de la Palestine ».

(L'imam al-Khamine'i⁽⁹⁶⁾, 26/4/22)

{ Qui vient en criminel à son Seigneur, aura certes l'Enfer où il ne meurt ni ne vit.

Et qui vient auprès de Lui en croyant, ayant fait de bonnes œuvres, voilà pour eux les plus hauts degrés.. } (74-75/20 Iâ Hâ)

(1) de l'Imam aṣ-Ṣâdeq⁽⁹⁾ du Messenger de Dieu⁽⁶⁾ in *Bihâr al-Anwâr*, vol. 68 p324 H12

عن الصادق (ع) قال: قال رسول الله (ص): أغفل الناس من لم يتعظ بتغير الدنيا من حال إلى حال.

(2) Le « *riba* » se réduit-il à l'usure ou a-t-il d'autres corroborations ?

(3) Nous n'avons pas abordé ici, faute de place, la question de la surexploitation de la terre à des fins commerciales, entraînant son appauvrissement, la surconsommation et la pollution à l'origine de catastrophes dites « naturelles » qui ne font que commencer à se faire sentir. In sha Allah, une autre fois.



Assassinée de sang-froid ! Des sanctions prévues contre l'entité sioniste ?

Non, bien sûr ! Au maximum une déclaration du Conseil de Sécurité de l'ONU condamnant la mort de la journaliste palestinienne, qui restera sans lendemain, et une désapprobation générale des pays occidentaux pour faire bonne figure ! Et après ?

Shireen Abû Âqla était une femme palestinienne chrétienne de Jérusalem qui a vu son pays spolié par un occupant venu d'ailleurs, par monts et par vaux, et aux prétentions illégitimes.

Son « crime » aux yeux des sionistes, celui de s'être attelée à la dure tâche d'informer sur les exactions commises par l'occupant sioniste sur sa terre. Et d'avoir persévéré dans cette tâche pendant plus de 20 ans (à travers le canal d'al-Jazeera TV), malgré l'impunité dont jouit cette puissance occupante, violant avec arrogance le droit international, et le silence complice des médias occidentaux.

Elle était **la voix de la Palestine**, montrant au monde entier, images ou vidéos à l'appui, comment l'occupant sioniste abat avec facilité les palestiniens dans la rue (hommes, femmes, enfants), détruit leurs maisons, incendie leurs récoltes, etc.

Elle a été tuée, le 11 mai 2022, par la balle d'un franc-tireur ciblant un endroit où ni son gilet pare-balles (où était inscrit « PRESSE ») ni son casque ne pouvaient la protéger.



Crime prémédité qui a eu lieu – jour pour jour – un an après le bombardement de la tour Jalaa à Gaza (où se trouvait la télévision al-Jazeera avec l'agence de presse américaine AP) qui s'était effondrée en direct à la télévision.

Préméditation confirmée par l'intervention barbare de la police sioniste dans l'hôpital St Joseph (pourtant placé sous la responsabilité française), frappant les membres présents de la famille de la martyre, lançant des grenades lacrymogènes, tirant des balles en caoutchouc et s'acharnant plus particulièrement sur les porteurs de son cercueil, voulant empêcher la procession funéraire dans les rues d'al-Quds (Jérusalem) vers une église de la Vieille Ville où une messe a été célébrée, puis au cimetière où elle a été enterrée ! Et à la fin, par l'arrestation de l'un des porteurs du cercueil le 16 mai !

Signe que **l'entité sioniste est à bout de souffle !**

Des sanctions sont-elles prévues contre l'entité sioniste à l'instar de ce qui est fait contre la Russie ?

Ou, comme d'habitude, ce sont ceux qui dénoncent les crimes sionistes et cette violation flagrante de la liberté de la presse, qui seront réprimés, ceux qui veulent sanctionner cette entité usurpatrice en boycottant ses produits, qui seront poursuivis ?

Voilà la conception de la liberté de la presse et le sens de la démocratie à l'occidental !

Mais ceux qui se rendent complices de tels faits, ne serait-ce que par leur silence, ne savent-ils pas qu'ils auront à la fin le même sort que ces criminels ?

Alors avec Pharaon ou avec le Prophète Moussa^(P) ?

Aimer les gens



en général

« Le summum de la raison, après la foi en Dieu, le fait d'aimer (ou affectionner) les gens. »
(du Messager de Dieu^(S), *Bihâr*, vol.74 p401 H1& 44 ; *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.16 p295 avec une variante.)

c) La troisième mise en garde : celle de **ne pas obéir aux femmes** (bonnes ou mauvaises ?) **dans ce qui est convenable**

- On peut noter, d'une part, que pour le convenable (*al-ma'rûf*), l'homme n'a pas besoin de la femme pour le faire. L'Islam le lui indique. De plus c'est ce qui est le plus en harmonie avec sa nature fondamentale (*al-fitra*) et sa raison. Et s'il l'accomplit le convenable, c'est pour obéir à Dieu.
- D'autre part, l'Islam n'ordonne-t-il pas à tout être humain, non seulement, d'accomplir le convenable mais aussi de l'ordonner aux autres ? Rien n'indique que, si cela vient d'une femme, il faut s'en méfier.
- A quoi l'Imam 'Alî^(p) fait-il référence ici ? Selon l'apparence, au fait que l'homme accomplirait le convenable, non pas par obéissance à Dieu, ni à sa *fitra* ni à sa raison, mais pour les « beaux yeux » de la femme ? Si c'est le cas, cela ne mettrait-il pas plutôt en évidence un point de faiblesse, non pas chez la femme, mais chez l'homme ?
- La justification donnée par l'Imam^(p) est que cela pourrait pousser les femmes à demander davantage aux hommes et même à les entraîner dans le blâmable. Plusieurs remarques s'imposent :
- Obéir à une femme pour le convenable ne pourrait-il pas, au contraire, l'encourager à continuer à prôner le convenable, à faire le bien ? Comme lorsque l'on encourage son enfant (ou autres) à faire le bien en le valorisant quand il le fait ?
- De même, non seulement l'Islam interdit le fait d'accomplir le blâmable (*al-munkar*), mais il demande le fait de l'interdire aux autres, et cela pour tout le genre humain, hommes et femmes.
- Qu'est-ce qui empêche l'homme de ne pas accomplir le blâmable, même si une femme le lui demande, puisque Dieu l'interdit ? L'exemple du Prophète Youssef^(p) est clair sur ce point (cf. 24/12 Yûsuf)⁽¹⁾.
- Que cherchait-il^(p) à mettre en évidence ?
 - que le fait d'obéir à la femme pour le convenable lui ferait croire (à elle, de façon spécifique) qu'elle aurait un 'pouvoir' sur cet homme (sur lui, de façon spécifique) ?
 - que cette illusion de 'pouvoir' la rendrait aveugle par rapport à ce qui est convenable et à ce qui est blâmable ?
 - le mot (*ya'tma 'na*) indique la convoitise, le désir fort, avec excès. Mais le complément d'objet n'est pas précisé. Cette situation pousserait la femme à convoiter quoi ? d'avoir une autorité sur l'homme ? de désirer l'homme lui-même (comme dans le v.32/33 al-Ahzâb, à propos des femmes du Prophète^(s))⁽²⁾ ? de l'utiliser pour satisfaire ses propres désirs ?
- Contre quoi le Prince des croyants^(p) cherche-t-il^(p) à mettre en garde les gens présents et les générations à venir avec de tels arguments ?

Résumé des questions apparues lors de cette étude, auxquelles des réponses doivent être apportées

- En quoi des situations particulières (les périodes menstruelles), vécues par les femmes, non voulues par elles mais imposées par Dieu Tout-Puissant (cf. le v. 15/46 al-Ahqâf et le mot « *Kurh^{ann}* » employé), ont-elles des conséquences sur sa foi et sa religion ?
- Ce phénomène est-il en soi, dans leur nature, leur essence en tant que femmes, ou accidentel ?
- Quelle vision de la femme l'Islam a-t-il en général ?
- La femme a-t-elle vraiment des manques au niveau de la raison pour en tirer une règle générale pour toutes les femmes ?
- N'existe-t-il pas sur terre des différences de niveau d'intelligence, de raison entre tous les êtres humains, hommes et femmes, des femmes pouvant même surpasser des hommes en intelligence ?
- Y a-t-il des Textes qui indiquent que la femme est un être humain inférieur à l'homme ?
- L'Islam parle-t-il, de façon générale, de facteurs qui peuvent renforcer ou diminuer la raison (comme le propos cité plus haut du Messenger de Dieu^(s)) : « *Celui qui commet un péché, une raison le quitte, qui ne lui revient jamais.* ») auxquels les femmes seraient plus exposées, plus vulnérables que les hommes ?
- La différence des parts d'héritage en faveur du fils ou du frère est-elle liée à une impotence chez la femme à gérer ses biens ou renvoie-t-elle à une certaine conception économique et sociale de la société ?
- Dans ce cas, quels sont les fondements de l'organisation sociale et économique de la société dans l'Islam ?
- A quoi ces mises en garde du Prince des croyants^(p) renverraient-elles, en fait, fondamentalement ?

Si nous arrivons à mieux déterminer où se situent réellement les différences, il nous sera plus facile de comprendre ce sermon et d'en tirer les leçons qui nous seraient encore utiles de nos jours.

(1)24/12 Yûsuf {Mais elle le désira et il l'aurait désirée s'il n'avait pas vu la preuve de son Seigneur.} -

(2)32/33 al-Ahzâb {...Si vous êtes pieuses, ne soyez pas complaisantes par la parole, afin que celui dont le cœur est malade ne convoite pas.}

La dernière prière de l'imam al-Khomeynî^(qs)



Le jour du décès
de l'Imam al-Khomeynî^(qs),
je suis allé lui rendre visite à l'hôpital
aux environs du coucher du soleil.
Il était presque 20 h
lorsque j'étais à son chevet.
Il était dans le coma
et sous assistance respiratoire.

L'un de nos compagnons
qui était là-bas avec nous, dit :
« *L'Imam, l'Imam !
C'est **l'heure de la prière** !
Pouvons-nous
vous apporter de l'eau
afin que vous fassiez les ablutions
et fassiez la prière ?* »

C'était surprenant !
Car, dès qu'il dit que
c'était **l'heure de la prière**,
l'Imam al-Khomeynî^(qs) ouvrit
brusquement les yeux
alors qu'il était dans le coma ;
il prononça un mot
puis referma les yeux,
et après, nous n'entendîmes
plus rien de lui^(qs).



Cité par
l'Ayatollah
Emami
Kashani,
extrait de *Les
impressions
sur la vie
de l'Imam
Khomeynî^(qs)*,
Vol. 1,
p. 328.

Obtenir le Pardon de Dieu en **L**'évoquant au marché !



« A celui qui évoque Dieu au marché, en toute sincérité, au moment de l'insouciance des gens et de leur préoccupation à cela (à ce qu'il y a dans le marché), Dieu inscrit mille bienfaits et lui pardonnera le Jour du Jugement dernier d'un Pardon qui ne vient à l'esprit (au cœur) de personne. »

(du Messenger de Dieu^(s) in *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.7 p166 H9022)

« A celui qui évoque Dieu aux marchés, Dieu lui pardonne au nombre des gens présents. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p) in *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.17 p166 H22857)

« Le marché est le lieu de l'inattention et de la négligence, alors Dieu inscrit un million de bonnes actions à celui qui [L'y] glorifie de glorifications. »

(du Messenger de Dieu^(s) *Kanz al-'amâl – Mizân al-Hikmat*, vol.2 p1390 – cité in *al-Akhlâq wa al-adâb al-islâmiyyah*, Hayi'at Mohammed al-Amîn p1026)



L'avidité

(*al-hirs* - الحِرْص)

3-Ses effets (2)

Voici l'étude d'une première maladie du cœur liée à l'amour (blâmable) pour les biens/argent : l'avidité (*al-hirs*). Après avoir vu sa définition, ses marques/signes, nous continuons de voir ses effets.

5) L'humiliation et l'abaissement

« L'avidité entraîne l'humiliation et l'abaissement [de l'ave] dans la société (alors qu'elle aurait pu lui présenter beaucoup d'occasions de perfectionnement).

On demanda au Prince des croyants^(p) quelle est l'humiliation la plus humiliante. Il^(p) répondit :

« *L'avidité de ce bas-monde* (ad-Dunia). »⁽¹⁾

L'imam al-Khomeyni^(qs) dit :

« S'il était donné l'ensemble des mondes de sa terre et de son ciel à cet être humain animal, le feu de l'avidité et de la convoitise ne s'éteindrait pas en lui. S'il lui était soumis les royaumes du monde en entier, son désir ardent ne s'arrêterait pas à vouloir toujours plus.

Alors que pour les autres animaux, leurs instincts/passions se calment s'ils arrivent à les satisfaire. Ils ne demandent pas plus alors. Et même si on trouve certains [animaux] – ce qui est très rare – qui sont avides de rassembler des nourritures pour l'avenir, leur avidité à cela reste limitée et faible. Les fourmis rassemblent au printemps et en été ce qu'elles vont manger en hiver. Si elles pouvaient sortir de leurs repaires en hiver et trouver leurs moyens de subsistance, sans doute elles ne seraient pas occupées à rassembler leur nourriture [au printemps et en été]. En tout cas, elles rassemblent ce qu'elles vont manger.

Alors qu'en ce qui concerne l'être humain, le fondement de ses efforts à amasser [les biens] n'apparaît pas clairement. Si le rassemblement était en vue de sa consommation et de son train de vie, alors pourquoi reste-t-il à amasser et pourquoi son avidité se renforce-t-elle même quand il a assuré ses besoins ?

6) La disparition des nations

« Quant aux effets de l'avidité au niveau de la société, l'imam al-Khomeyni^(qs) dit :

« Quand l'être humain se rebelle contre les ordres miséricordieux et rationnels et se soumet au pouvoir du *shaytân* et de l'ignorance, alors les attributs animaux apparaissent de façon beaucoup plus forte que pour l'ensemble des animaux. La force de la colère et des instincts/passions brûle le monde en son entier, détruit ses piliers et fait disparaître ses

L'être humain qui suit ses passions/instincts est plus égaré et plus vil que l'ensemble des animaux et des bêtes de troupeaux qui eux ont un objectif dans leur rassemblement. Alors que lui n'a pas d'objectif pour cela. Même ! Il a perdu son objectif et son but ! »⁽²⁾ »

Al-Akhlâq al-madhûmat 'alâ daw' fîkr al-imâm al-Khomeyni^(qs) p358

« L'ave ne se satisfait jamais. C'est pourquoi il cherche toujours à assembler les biens/argent et à thésauriser les richesses, même s'ils ne lui sont pas profitables.

Le Messager de Dieu^(s) disait :

« *Le plus pauvre des gens est l'ave.* »⁽³⁾

Il est rapporté du Prince des croyants^(p) :

« *L'ave est pauvre même s'il possède le monde ici-bas en son entier.* »⁽⁴⁾

« *L'avidité diminue la valeur (al-qadr) de l'homme et n'augmente pas ses ressources.* »⁽⁵⁾

L'avidité détruit la personnalité de l'être humain et lui fait perdre toute valeur aux yeux des autres.

(...) L'avidité retire la dignité et l'honneur de l'être humain. Elle lui fait perdre toute considération des autres parce que l'ave, pour arriver à ses fins, ne suit pas les coutumes sociales, ne se plie pas aux règles de comportement de la société humaine. Même ! Il est comme le captif enchaîné par les chaînes de son esclavage à l'avidité, deçà delà.

(...) Il vit une vie de pauvre, il meurt de la mort des pauvres mais, dans l'Au-delà, il lui sera tenu des comptes de riche. »

Al-Akhlâq fî-l-Qurân de sh. Makârem ash-Shirâzi, vol.2 p79 & pp79-80 & pp82-83

existants. Elle détruit les fondements de la civilisation et du suivi de la religion. (...)

La colère, les instincts/passions, l'avidité et la convoitise de l'être humain n'ont pas de limite. Rien ne peut les calmer. L'être humain est celui qui envoie, par ses erreurs, sa diablerie, ses ruses et sa trahison, de nombreux foyers dans les tombes de l'anéantissement et des familles innombrables aux abîmes de la perte. »⁽⁶⁾ »

Al-Akhlâq al-madhûmat 'alâ daw' fîkr al-imâm al-Khomeyni^(qs) pp358-359



Sheikh Makârem ash-Shîrâzî cite un propos du Prince des croyants^(p) le tenant du Messenger de Dieu^(s) : « *Le dinar et le dirham ont mené à la perte ceux qui étaient avant vous et ils vont vous mener à la perte.* »⁽⁷⁾

C'est-à-dire [à cause] de l'amour pour le dinar et le dirham [on dirait le dollar à l'heure actuelle] et de leur thésaurisation, de façon licite ou illicite dans leur acquisition et leur dépense, sans en extraire le Droit de Dieu ni celui des autres. »

Al-Akhlâq fî-l-Qurân de sh. Makârem ash-Shîrâzî, vol.2 p79 & p80

7) Son devenir en Enfer

« Jusqu'à aboutir à l'ordre de l'Au-delà, selon une forme que l'on ne peut pas décrire.

L'imam al-Khomeynî^(qs) dit :

« Pour ceux qui sèment dans les âmes des aptitudes corrompues et des vices intérieurs, comme la convoitise, l'avidité, la dispute, la voracité (*ash-sharh*), l'amour pour les biens/argent, pour les honneurs et pour le monde ici-

Il est rapporté de l'Imam al-Bâqer^(p) :

« *Il n'y a pas deux loups – nuisibles pour un troupeau de moutons n'ayant pas de berger, l'un en avant et l'autre en arrière – de plus rapides à se précipiter contre lui [le troupeau] que l'amour pour les biens/argent (al-mâl) et celui pour les honneurs [en ce monde], dans la religion du croyant.* »⁽⁸⁾

bas et l'ensemble des royaumes, il y a un enfer que l'on ne peut pas imaginer parce que ces images ne viennent pas à mon cœur ni au vôtre. Le feu apparaît du fond de l'âme-même ! Les habitants de l'Enfer eux-mêmes fuient tant ils sont effrayés par le supplice de ceux-là. »⁽⁹⁾ »

Al-Akhlâq al-madhmûmat 'alâ daw'fîkr al-imâm al-Khomeynî^(qs) p359

En conclusion

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p), remontant au Messenger de Dieu^(s) :

« *L'avidé est malheureux/dépourvu et il est avec sa privation blâmé dans n'importe quoi. Et comment ne serait-il pas malheureux/dépourvu quand il fuit le Pacte de Dieu, contredit la Parole du Dieu Tout-Puissant quand Il (Tout-Puissant) dit : {[Dieu] qui vous a créés puis vous a pourvus, puis vous fait mourir puis vous fait revivre.}* »^(40/30 ar-Rûm)

L'avidé est entre sept vices difficiles :

1-une **pensée nuisible** à son corps qui ne lui profite pas ;

- 2-un **souci** qui n'a pas de limite pour lui ;
- 3-une **fatigue** dont il ne se repose pas sauf au moment de la mort (et au moment du repos, il sera très fatigué) ;
- 4-une **peur** qui n'entraîne que la tombée dedans ;
- 5-une **tristesse** qui pollue son existence sans profit ;
- 6-un **compte** qui ne le sauve pas du supplice (sauf si Dieu lui pardonne) ;
- 7-un **châtiment** qui n'a, pour lui, ni échappatoire ni ruse. »⁽¹⁰⁾

La prochaine partie va aborder la question de l'origine de l'avidité.

(1) *Muštadrak al-Wasâ'il*, vol.12 Bâb 64 min *abwâb jihâd an-nafs* p59 H4), cite par *Junûd al-'aql wa-l-jahl* de l'imam al-Khomeynî^(qs) p213.

(2) *Junûd al-'aql wa-l-jahl* de l'imam al-Khomeynî^(qs) p114 (in *fî iktisâb al-imân*).

(3) *Biḥâr*, vol.72 p25 H19 & p56 H86 & vol.73 p168 H1.

(4) *Ghurar al-ḥikam* No1753.

(5) *Ghurar al-ḥikam* No1550.

(6) *Junûd al-'aql wa-l-jahl* de l'imam al-Khomeynî^(qs) p113 (in *fî iktisâb al-imân*).

(7) *Uṣûl al-Kâfî*, vol.2 Bâb 312 *Ḥubb ad-dunia wa-l-ḥirs 'alayhâ*, p305 H6.

(8) *Uṣûl al-Kâfî*, vol.2 Bâb 312 *Ḥubb ad-dunia wa-l-ḥirs 'alayhâ*, p304 H3.

(9) *al-Arba'ûna Ḥadîthann*, H1 in *Jihâd an-nafs* p49.

(10) *Miṣbâḥ ash-sharî'at*, de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Merkez Bâ'li-d-dirâsât*, No30 *al-ḥirs* pp77-78.



Les Dents

6-Ce qui soulage du mal aux dents (3)



◆ **Réciter un verset coranique
(78/23 al-Mu'minûn)**

◆ **Réciter des sourates + un verset coranique
(al-Hamd + al-Ikhlâs + 88/27 an-Naml)**

◆ **Réciter une petite invocation**

► Réciter un verset coranique

« Je me plains au Messager de Dieu^(s) d'avoir mal à une dent. Il^(s) me dit : « Mets ton doigt sur la dent [douloureuse] et récite 7 fois ce verset (78/23 al-Mu'minûn) :

وَهُوَ الَّذِي أَنْشَأَ لَكُمْ السَّمْعَ وَالْأَبْصَارَ وَالْأَفْئِدَةَ قَلِيلًا مَّا تَشْكُرُونَ

Wa huwa al-ladhî ansha'a lakumu as-sam'a wa-l-abṣâra wa-l-af'idata qalilann mâ tashkurûna

Et c'est Lui qui a créé pour vous l'ouïe, la vue et les cœurs. Vous êtes peu reconnaissants. » »

(du Messager de Dieu^(s), *Bihâr* vol.92 p92 & p97)

► Réciter des versets coraniques

« Mettre la main sur la dent endolorie et réciter les sourates : al-Hamd (1), at-Tawhîd (112), (+ al-Qadr (97) selon l'Imam aṣ-Ṣâdeq^(p)) et le verset 88 de la sourate an-Naml (27) :

وَتَرَى الْجِبَالَ تَحْسَبُهَا جَامِدَةً وَهِيَ مَرَّ السَّحَابِ صُنْعَ اللَّهِ الَّذِي أَتَقَنَ كُلَّ شَيْءٍ إِنَّهُ خَبِيرٌ بِمَا تَفْعَلُونَ

Wa tarâ-l-jibâla tahsabuhâ jâmidatann wa hiya tamurru marra-s-sahâbi sun'a-llâhi al-ladhî atqana kulla shay'inn innahu khabîrunn bi-mâ taf'alûna

Et tu verras les montagnes que tu crois figées passer comme des nuages. L'Œuvre de Dieu qui a perfectionné toute chose. Il sait parfaitement ce que vous faites. »

(Les Imams al-Bâqer^(p) et aṣ-Ṣâdeq^(p), *Bihâr* vol.92 pp92-93 ; *al-Bâqiyât aṣ-Ṣâlihât* p737 ou 874)

► Invoquer Dieu, la main mise sur l'endroit douloureux

« Passe la main sur l'endroit de ta prosternation puis passe la sur la dent endolorie et dis :

« Par [la grâce du] Nom de Dieu, Celui qui guérit, Dieu, Il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu le Très-Haut, le Très-Grandiose.

بِسْمِ اللَّهِ وَالشَّافِيِ اللَّه، وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ الْعَلِيِّ الْعَظِيمِ.

Bi-smi-llâhi wa-sh-shâfi Allâh, wa lâ hawla wa lâ quwwata illâ bi-llâhi al-'aliyyi al-'azhîm. » »

(du Prince des croyants^(p), *Bihâr* vol.92 p93 & 94 ; *al-Baqiyât aṣ-Salihât* p737 ou 874)

« Tu dois t'éduquer toi-même »



Un homme de bien enseignait « *al-Luma'a* »* à Téhéran. Il était très apprécié de ses étudiants.

Mais un jour, il perdit un couteau de valeur et le chercha partout sans le trouver.

Il arriva à la conclusion que c'étaient ses enfants qui l'avaient égaré. Il se mit en colère contre eux et les réprimanda.

Arrivé à la *Haouzât*, un de ses étudiants se dirigea vers lui et lui dit (alors qu'il n'était pas censé être au courant de l'histoire du couteau) :

« Ô cher professeur !

Laisse tes enfants !

Le couteau, tu l'as mis à tel endroit et tu as oublié. »

Le professeur s'en souvint alors et trouva le couteau à l'endroit indiqué.

Il sut en même temps qu'il avait un étudiant avec des états spirituels particuliers et une relation spéciale avec les Proches Elus de Dieu.

Aussi, un jour, lui demanda-t-il de rester après le cours.

Quand ils furent seuls, il lui dit :

« *Mon fils, est-ce que je peux rencontrer l'Imam^(qa) parce que, sans aucun doute, tu le^(qa) rencontres ? »*

L'étudiant se déroba à sa question. Devant l'insistance du professeur, il dut accepter.

Le professeur lui demanda de lui^(qa) transmettre les salutations de sa part, quand il le^(qa) rencontrerait, et de lui^(qa) demander l'autorisation de le^(qa) rencontrer.

Le temps passa et l'étudiant n'apportait pas de réponse.

Le professeur se retenait de l'interroger par crainte de recevoir une réponse négative.

Sauf que la durée se prolongea et qu'à la fin, il perdit patience.

Il appela son étudiant et lui demanda : « *Tu ne m'as pas dit. As-tu parlé à l'Imam^(qa) ? »*

L'étudiant, gêné, n'osait pas lui répondre. Mais le professeur insista, lui disant : « *Tu n'es qu'un messenger et la charge du messenger n'est que de transmettre. »*

L'étudiant lui dit alors :

« *L'Imam^(qa) m'a dit [de te dire] :*

« *Il n'y a pas de raison pour cette rencontre.*

Tu dois t'éduquer toi-même.

Alors, c'est moi qui te rendrai visite. » »

Bahjat al-'ârifîn p180 in Hakâyât 'an al-Imâm al-Mahdî^(qa), pp88-89



*Livre de *Fiqh* de référence de sh. Mohammed Mekkî al-Jezzîni, le « *Premier martyr* », étudié dans les *Haouzât*.



L' éducation de nos enfants ...

Une autre dimension de l'éducation de nos enfants à tenir compte également dès le début : celle relative à la famille fondamentale du genre humain, sa famille « céleste »⁽¹⁾ d'où il provient. C'est-à-dire comment donner une éducation « *mahdawiyyah* » à nos enfants ? Et d'abord qu'est-ce qu'elle représente ? Pour cela, nous avons repris les conférences données par sh. d. Shujâ'î entre les 23 et 30/4/2019 qui ont été divisées en cinq parties. Nous avons vu les quatre premières parties (A/Rappel du sens de l'identité humaine ; B/Les trois critères d'une bonne famille ; C/Le message « *mahdawî* » de la famille ; D/Les corollaires ou impératifs de la famille « *mahdawiyyah* »).

Voici la dernière partie : E/Développer chez l'enfant l'amour pour Ahl al-Beit^(p).

E-Développer chez l'enfant l'amour pour Ahl al-Beit^(p) (1)

1-Les objets d'amour en relation avec les cinq dimensions de l'être humain

L'OBJET D'AMOUR SELON LA DIMENSION DE L'ÊTRE HUMAIN

A propos de la relation d'amour à avoir avec Dieu, Son Messager^(s) et sa famille^(p), nous devons faire en sorte que ce que nous aimons sur terre – et en premier lieu la famille terrestre – soit un pont pour arriver à aimer Dieu, Son Messager^(s) et sa famille^(p).

Deux constats :

1-la relation d'amour que nous établissons est une relation **existentielle**, intime, voire unificatrice des esprits entre l'aimant et l'aimé ;

2-l'« objet » d'amour sur terre varie selon les personnes (en fait, en fonction de la dimension privilégiée en elles) : comme l'argent (d'ordre minéral), la nourriture (d'ordre végétal), la guerre ou l'amour entre l'homme et la femme (d'ordre animal), les études (d'ordre rationnel).

L'enfant, quant à lui, passe naturellement par le développement de toutes ces dimensions, depuis sa naissance jusqu'à sa maturité. Aux parents, à suivre et à assurer à l'enfant les moyens de satisfaire les besoins de chaque dimension jusqu'à arriver à lui faire aimer ce qui correspond à la 5^e dimension de sa personnalité, Dieu, Son Messager^(s) et sa famille^(p).

Pourquoi certains êtres humains restent attachés

à ces perfections d'ordres minéral, végétal, animal, rationnel et qu'ils se créent une relation existentielle avec elles ?

C'est parce que ces choses se sont embrouillées devant eux et qu'ils n'ont pas trouvé le chemin qui les lie à l'Aimé infini, éternel. Alors leur âme est restée attachée à des choses aimées limitées, dans l'espoir qu'elles le feront parvenir à l'Aimé infini.

Ce qui est normal chez l'être humain, c'est **d'être attiré par l'Aimé infini** parce qu'il a été créé en vérité de l'Esprit de Dieu, et la réalité de cet Esprit de Dieu est la Lumière du Prophète Mohammed^(s) et de sa famille^(p). A travers cette Lumière, Dieu Tout-Puissant, la Perfection absolue infinie est Aimé avec ardeur. Mais quand les choses s'embrouillent pour lui, il se met alors à aimer avec ardeur des choses minérales, végétales, animales, rationnelles, en pensant qu'elles vont lui faire atteindre l'Infini, l'Absolu et il s'égaré.

C'est aux parents de créer et de développer cette relation existentielle, véritable avec Dieu, Son Messager^(s) et sa famille^(p), chez l'enfant, en lui faisant découvrir et connaître cette relation.

2-Le véritable objet d'amour correspond à la 5^e dimension de l'être humain

ILS^(p) SONT L'OBJET D'AMOUR VÉRITABLE DE L'ÊTRE HUMAIN

► Il est dit dans la *ziyârat al-Jâmi'at* :

« *Vos esprits sont dans les esprits, vos âmes sont dans les âmes, vos tombes sont dans les tombes.* »

(*Mafâtîh al-Jinân* p1688 aux Ed. B.A.A.)

Cette relation existentielle entre eux^(p) et nous se manifeste par le fait que nos esprits sont dans leurs

esprits et que leurs esprits sont dans les nôtres, que nos âmes sont dans les leurs et que leurs âmes sont dans les nôtres.

Les tombes (*al-qubûr*) ne signifient pas ici le sens apparent du mot, les tombes que l'on voit dans les cimetières, mais désignent le monde intermédiaire

(1) Cf. les entretiens de sh. Shujâ'î in L.S. No 94 & 99





... « *al-mahdawiyyah* » (12)

(*al-barzakh*). Celui qui détient la tombe possède une étendue spirituelle et existentielle de sorte à englober, par son influence, toute l'existence.

L'Imam as-Sâdeq^(p) disait à une délégation d'habitants de Rayy (l'actuel Téhéran), à propos du sanctuaire de s. Fâtimah al-Ma'sûmah^(p) :

« Dieu a un sanctuaire et c'est La Mecque. Le Messenger de Dieu a un sanctuaire et c'est Médine. Le Prince des croyants a un sanctuaire et c'est Kûfa. Et nous avons un sanctuaire et c'est Qom. Il y sera enterré une femme de ma descendance appelée Fâtimah. Celui qui la visitera, aura obligatoirement Le Paradis. »

(*Mafâtîh al-Jinân* pp378-389 Ed. BAA ; *Muntahâ*, vol.2 pp378-380 ; cf. L'Imam al-Kâzhem^(p) p27 aux Ed. BAA)

Le détenteur de cette tombe a la capacité de la

transformer en un moyen de contact en notre avantage avec Dieu Tout Puissant, avec Son Messenger^(s) et sa famille^(p). Cela indique sa grandeur et par suite la grandeur de tous les Infaillibles^(p). D'ailleurs les martyrs, selon leur degré d'existence, bénéficient également de cette faveur.

Le premier côté de la relation est donc eux^(p) en tant qu'ils^(p) sont les gardiens du Savoir de Dieu (qu'Il soit Exalté). Ils connaissent cette vérité en toute clarté.

Il reste l'autre côté de la relation, nous, nous qui devons découvrir (et faire découvrir) cette relation, cette réalité et la réaliser. En fait, cette relation existe mais elle a simplement besoin qu'on s'y concentre pour la faire apparaître et découvrir ses dimensions.



► Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) :

Un homme vint à lui^(p) pour lui demander : « *Je suis parfois affecté d'un état de souci et de tristesse et parfois de joie et de contentement sans en savoir la cause.* » L'Imam^(p) lui dit :

Ces états de tristesse et de joie t'arrivent de nous. Si nous sommes touchés par une tristesse ou une joie alors cela vous atteint parce que nous sommes, ainsi que vous, de la Lumière de Dieu Tout-Puissant.. » (*Bihâr*, vol.5 p242 H29)



► Dieu (qu'Il soit Glorifié) dit, dans Son Livre :

{ Certes un Messenger est venu à vous de vous-mêmes, il lui est pénible ce que vous subissez, plein de sollicitude pour vous, bon et miséricordieux envers les croyants. } ^(128/9 at-Tawba)

{ Tu vas peut-être te consumer de chagrin pour eux du fait qu'ils ne croient pas en ce discours, malheureusement. } ^(6/18 al-Kahf)

{ Tâ Hâ. Nous n'avons pas fait descendre le Coran pour que tu sois malheureux. } ^(1-2/20 Tâ Hâ)

Cette relation existentielle est présente entre nous et le Messenger de Dieu^(s) et sa famille^(p), parce que nous sommes pour eux beaucoup plus importants que leurs propres enfants terrestres. Nous sommes leurs descendants véritables, célestes.



► Il est dit dans la *ziyârat al-Jâmi'at* :

« Que la paix soit sur vous, ô gens de la Maison de la Prophétie, Emplacement du Message, Lieu du déplacement des Anges (...) Eléments des purs ou vertueux. »

(*Mafâtîh al-Jinân* pp1671-1672 aux Ed. B.A.A.)

Que veut dire « *Eléments des purs* ou *vertueux* » ('*anâsir al-abrâri*) ? ('*Unsur*) [sing. de '*anâsir*] signifie la réalité de quelque chose, son fondement.

Tout être humain bon est composé dans son existence d'éléments fondamentaux, c'est-à-dire d'éléments d'Ahl al-Beit^(p). Tout comme la valeur de l'or augmente selon son degré de pureté, la valeur de l'être humain augmente à la mesure de son retour aux 14 Infaillibles^(p), aux Prophètes, aux Messagers et aux Proches-Elus réformateurs, et en fonction de l'orientation qu'il se donne dans la vie (vers Dieu ? ou vers ce bas-monde et son ego ?).





Al-kâzhimayn

(au nord de Bagdad en Irak) (4)

Aperçu historique (2)*

La ville d'al-Kâzhimayn, située à 5km au nord-ouest de Bagdad, sur la rive droite du Tigre (qui divise la capitale en deux), tient son nom de l'Imam Moussa al-Kâzhem^(p), le 7^e Imam, enterré en cet endroit, rejoint par son petit-fils l'Imam Mohammed al-Jawâd^(p). Voici la suite et la fin d'un aperçu historique de l'évolution de cet endroit et de son sanctuaire.**

En 517H, le sanctuaire fut à nouveau sujet à des agressions. Mais cela n'a pas empêché, entre ces moments de « *fitneh* », qu'il connaisse des moments de rénovation, comme le renouvellement des caisses au-dessus des tombes, l'ajout d'un portique au sud du sanctuaire, la construction d'une mosquée sur le côté et d'un minaret, en 450H, 490H.

En 575H, un nouveau portail fut construit ainsi qu'un nouveau portique et des minarets pour l'*adhan*. Les caisses au-dessus des tombes furent renouvelées, ciselées avec des feuilles d'or. Et en l'an 604H, des pièces et des demeures attenantes furent construites pour recevoir les pèlerins.

De même, durant la 1^e moitié du 7^e siècle H, les coupoles et les « caisses » furent régulièrement restaurées, et l'enceinte du sanctuaire systématiquement reconstruite ou renforcée après les inondations qui arrivaient et occasionnaient des dégâts.

Quand les Mongols prirent Bagdad (Moharram 656H-1258 apJC), mettant fin à la dynastie abbasside, la ville d'al-Kâzhimayn ne fut pas épargnée bien qu'il ne s'y trouvât pas de force militaire. Le sanctuaire d'al-Kâzhimayn subit plusieurs destructions, et un de ses côtés fut incendié. Cependant, sous ordre de Shahâb ad-Dîn fils d'Abdallah, le sanctuaire fut restauré sous la direction active de sheikh Naşîr ad-Dîn at-Tûsî^(qs).

Ainsi, vers la fin du 7^e siècle H, la ville d'al-Kâzhimayn apparut comme une ville indépendante, séparée de Bagdad, avec toutes les

caractéristiques d'une ville (grand nombre d'habitants, d'habitations, d'institutions, etc.). Le sanctuaire constituait le centre de cette ville, avec un orphelinat, des bâtiments pour l'enseignement de l'écriture et de la lecture du Coran, l'étude du droit et des hadiths, une bibliothèque, un restaurant pour les visiteurs (qui venaient nombreux lors des commémorations) et pour le mois de Ramadan.

En 769H, le sanctuaire fut à nouveau renové. Deux coupoles furent construites ainsi que deux « caisses » en marbre au-dessus des deux nobles tombes. Le *haram* fut décoré de placages (*tâbûq kâshânî*) gravés de versets coraniques.

Au 10^e siècle H, al-Kâzhimayn entra dans une nouvelle époque d'importance et d'indépendance administrative intérieure, avec l'arrivée d'un côté des Safavides (1501-1736) en Perse et de l'autre le pouvoir ottoman en Turquie. Bagdad devint une ville disputée entre les Turcs et les Perses. Le Shah Ismâ'il Safavide visita al-Kâzhimayn et ordonna que soit formée une administration particulière pour la ville avec un juge (*qâdî*) à sa tête ayant le titre de « *sheikh al-Islam* ».

Les caisses en bois furent renouvelées, la cour élargie, les portiques recouverts de marbre, deux autres minarets construits (pour être au nombre de 4).

Mais en 941H (1534 apJC), le sultan Suleiman (1520-1566 apJC) occupa Bagdad, plaçant tout l'Irak sous son autorité. Al-Kâzhimayn connut alors des périodes alternées d'hostilités et de calme.

En 1032 H, le shah Abbas as-Safavide gouverna à nouveau Bagdad après une absence de près de 100 ans. Visitant le sanctuaire d'al-Kâzhimayn, il ordonna la reconstruction de tout ce qui avait été détruit à cause des hostilités ou de la négligence, et des innovations qui, ne se réalisèrent qu'en 1115H, comme un édicule en acier au-dessus des « caisses » en tek, décoré d'inscriptions coraniques.

Puis y furent ajoutées des incrustations d'or et de morceaux de verre coloré dans le bois du fond des deux coupoles, du toit, du portique et le mur de la cour.

Ainsi, au cours des années, des innovations, des aménagements et des embellissements furent apportés à l'intérieur et à l'extérieur de ce sanctuaire au point qu'il devient une œuvre d'art, de beauté et d'innovation.

Cette ville fournit de grands savants religieux en droit islamique et dogme grâce à ses écoles religieuses. Ils se manifestèrent également par leur opposition au mandat britannique (1921).

Et encore aujourd'hui, après la fin du sanguinaire Saddam Hussein, des innovations et des embellissements sont apportés à ce sanctuaire qui attire de plus en plus de visiteurs, malgré l'instabilité et l'insécurité causées par les groupes armés de Daesh et compagnie et leurs commanditaires.

De nombreux prodiges sont attribués à ce sanctuaire grâce à

*cf. L.S. No102 pour la 1^e partie - **Tiré de la revue *ash-Sha'a'ir* No42 1434 Sept.-Oct. 2013 pp8-12 et No54 1435 Sept. 2014 pp8-12.



la présence bénie des deux Imams al-Kâzhem^(p) et al-Jawâd^(p) enterrés en cet endroit.

A côté de leurs tombes, on peut trouver également celles de grands savants connus, comme celles de :

- ash-Sharîf ar-Rađî (970-1016 apJC) qui a compilé *Nahj al-Balâgha* du Prince des croyants^(p) ; et de son frère ash-Sharîf al-Murtađâ (966-1044 apJC) ;
- sh. al-Mufid (m.413H/1022 apJC) (connu notamment

pour son *Irshâd*) ;

- sh. Naşîr ad-Dîn at-Tûsî (1201-1274 apJC) (grand savant en dogme, en théosophie mystique et en astronomie).

Egalement, celles de neuf martyrs de la bataille de Nahrawân menée par le Prince des croyants^(p) contre les Kharijites.



Qui est l'Imam al-Jawâd^(p) ?⁽¹⁾

10 Rajab 195H - 23 Dhû al-Qa'deh 220H



L'Imam al-Jawâd^(p) est né à Médine en l'an 195H, le 10 du mois de Rajab (comme évoqué dans l'invocation de l'Imam al-Mahdî^(qa) de Rajab : « *Mon Dieu, je Te demande par [la Grâce des] deux personnes nées en ce mois de Rajab, Mohammed fils de 'Alî le second et son fils 'Alî fils de Mohammed l'Elu...* »⁽²⁾).

(Une autre date est retenue pour les commémorations de sa naissance, celle de la nuit du 19 du mois de Ramadan.)

Son père était l'Imam 'Alî ar-Ridâ^(p), fils de Moussa^(p), fils de Ja'far^(p), fils de Mohammed^(p), fils de 'Alî^(p), fils de Hussein^(p), fils de 'Alî^(p) fils d'Abû Tâleb et de Fâtîmah az-Zahrâ^(p), fille du Messager de Dieu, le Prophète Mohammed^(s).

Sa mère était une servante appelée « *Sabîrah* », « *Durrat* » ou « *Rîbânah* » (l'Imam ar-Ridâ^(p) l'appelait « *Khayzarân* »). Elle était nubienne (c'est-à-dire originaire d'Afrique nord-orientale).

Il^(p) ne vécut pas longtemps avec son père l'Imam ar-Ridâ^(p). Il avait 4-5 ans quand ce dernier^(p) quitta Médine pour se rendre à Marw (en Iran), le laissant à Médine. Et il n'avait que 7-8 ans quand l'Imam ar-Ridâ^(p) fut empoisonné en 203H au Khurâsân.

C'est donc à cet âge qu'il dut

assumer la charge de l'Imamat ! Une première ! Aussi, sa première tâche fut-elle de la faire accepter, malgré son jeune âge.

Sa charge de l'Imamat allait durer 17 ans et demi :

-15 ans sous le règne d'al-Ma'mûn jusqu'à sa mort en l'an 218H ;

-2 ans et demi sous le règne de son frère al-Mu'tasem qui ordonna son empoisonnement en l'an 220H à la fin du mois de Dhû al-Qa'deh, sans doute effectué par un de ses vizirs ou par la fille d'al-Ma'mûn qu'il^(p) avait dû épouser. Il avait alors environ **25 ans**. Il^(p) fut l'Imam qui vécut le moins longtemps.

Avec l'Imam ar-Ridâ^(p), il était devenu clair pour l'ensemble de la Nation islamique que le califat (*al-khalîfat*, la Lieu-tenance divine sur terre) revenait aux gens de la Maison du Prophète^(s). En d'autres termes, que la gestion de la Nation islamique, les rênes du pouvoir revenaient aux Imams de la famille du Prophète, choisis par Dieu, après le Prophète Mohammed^(s).

En même temps, l'assassinat de l'Imam ar-Ridâ^(p), malgré toutes les manifestations de sympathie pour le courant shi'ite qui apparurent dans toute la Nation (au point que beaucoup ont considéré la période d'al-Ma'mûn comme étant celle la plus « shi'ite » ou, du moins,

la plus « pro-shi'ite »), montra à l'Imam al-Jawâd^(p) que le projet d'instauration d'un gouvernement authentiquement islamique était repoussé pour un long terme.

Ainsi, il^(p) dut d'abord faire face à deux défis :

- 1-son jeune âge ;
- 2-la politique dite d'« ouverture » culturelle, idéologique suivie par al-Ma'mûn (essayant de dévoyer à son profit le courant de sympathie envers l'école shi'ite), accompagnée d'une hostilité à peine voilée sur le terrain.

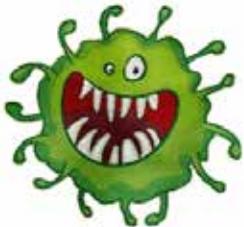
Puis l'Imam al-Jawâd^(p) dut se préoccuper de la préparation de l'avènement du douzième Imam^(qa).

Le pouvoir abbasside, après son expérience avec l'Imam ar-Ridâ^(p) et son échec d'intégrer le shi'isme dans sa stratégie, durcit ses positions à l'encontre des sympathisants et des partisans d'Ahl al-Beit^(p), et aussi directement contre les Imams^(p) eux-mêmes. Il chercha à les empêcher d'agir, de diffuser leur savoir, voire même de venir au monde, et plus particulièrement le dernier des douze Imams, l'Imam al-Mahdî^(qa) (qui établira la justice sur terre et sonner le glas à tous les despotes usurpateurs du pouvoir).

L'Imam al-Jawâd^(p) est souvent considéré comme **l'Imam de la transition**.

(1) *L'Imam Mohammed al-Jawâd^(p) (le 9^e Imam) – Imam à 7 ans !* aux Ed. B.A.A. (cf. la présentation de ce livre dans le No110 de la revue L.S.).

(2) *Mafâtîh al-Jinân* p497 aux Ed. BAA citant *an-Nâhiyat al-Muqaddassat – Kashef*, vol.3 p128.



Covid 19 : vers quel ...

Le quotidien français Le Monde a repris et commenté dans son édition du 25 août 2021 les résultats⁽¹⁾ d'une enquête menée par 3 chercheurs italiens et français⁽²⁾ en ligne portant sur 'quel saint prier pour combattre une infection du covid 19'.

En ces temps de pandémie Covid-19, nombreux sont les patients et leurs proches qui se tournent vers la religion en cas d'infection par le coronavirus.

Ces trois chercheurs⁽²⁾ ont voulu savoir vers quel saint⁽³⁾ se tournait la communauté chrétienne catholique de façon spécifique durant cette pandémie du coronavirus.

Pour cela, ils ont mené un sondage en ligne entre le 21 et 25 août 2020, à une époque où l'on ne prétendait pas encore disposer d'un vaccin.

Sur leurs 15 840 'followers' de Twitter et Facebook, principalement d'Italie et de France, 1158 participants anonymes ont répondu à leur question, sans que ne soit précisée la proportion d'internautes italiens et français ni leur âge. Voici les résultats résumés dans le tableau ci-dessous.

Ste Rita (de Cascia, patronne des causes désespérées, m. 1457) **558** ;

St Roch (vénéré pour ses vertus thaumaturgiques et charitables, guérissant notamment les pestiférés, m. 1378) **268** ;

St Sébastien (romain m. III^e s.) **95** ;

St Antoine le grand (ermite d'Egypte, m. 356) **89** ;

St Adrien de Nicomédie (m. 306, réputé guérir les maux de ventre) **54** ;

St Agricole d'Avignon (m. 700) **32** ;

St Edmond le martyr (m. 869) **26** ;

St Quirin de Neuss (m. 116) **17**.

Puis sont cités 3 fois **Ste Corona** (martyre romaine du 2^e s., évoquée pour la protection en temps d'épidémie et de maladies infectieuses) et la **Vierge Marie** ;

2 fois **St Emilion** (ermite près de Libourne, m. vers 767) et

1 fois **St Joseph**, **Jésus**, **St Expédit de Mélitène** (m. 303, vénéré dans l'île de la Réunion pour les causes urgentes), **St Geneviève**, **St Raoul**, **St Blaise**, **St Raven** et **St Rasyph** (deux ermites décapités au V^e s.), **St Didier** (lequel ?), **St Rieul** (de Senlis, m. fin IV^e s.), **St Antoine de Padoue** (du Portugal, m. 1231), **St Jean-Gabriel Perboyre** (prêtre lazariiste martyrisé à Wuchang en Chine en 1840).



1-La première place revient à **sainte Rita** (1381-1457), une religieuse italienne de l'ordre des Augustins. Selon les auteurs, « *en raison des situations difficiles qu'elle a elle-même affrontées dans sa vie d'épouse, de mère et de religieuse, elle est aujourd'hui considérée comme la patronne des causes perdues, et elle est invoquée dans les situations les plus difficiles. Par conséquent, la première place de sainte Rita reflète clairement la nature pessimiste et fataliste de la situation actuelle, et le manque de crédit accordé à l'offre thérapeutique face au Covid-19* ».



2-En deuxième place, **saint Roch** (1350-1378), pèlerin français et faiseur de miracles, le patron des pèlerins et de nombreuses corporations (comme des chirurgiens, dermatologues) et aussi des pestiférés. Après avoir distribué aux pauvres les biens de sa famille, il avait pris la route pour Rome. Une épidémie de peste y sévissait alors. En chemin, à Acquapendente, une petite ville située à environ 150 km de Rome, il aida les malades et obtint de nombreuses guérisons. Partout où il passait, la peste disparaissait par son pouvoir.

... saint se tourner ?



3-En troisième position, **saint Sébastien** (vers 256-288), patron des arches et des athlètes, vénéré comme protecteur contre la peste.

Selon les auteurs, « au Moyen Âge, les épidémies étaient souvent considérées comme des punitions divines.

Les blessures de saint Sébastien lors de son

martyre étaient symboliquement considérées comme les bubons de la peste ».

Aussi son culte, ainsi que celui de St Roch se sont-ils « répandus à la fin du Moyen Âge et à la Renaissance, lors de ces épidémies de peste dans plusieurs pays européens ».



Ste Corona

Des remarques

Sans reprendre la liste de tous les noms de saints cités (qui ont tous existé, soit dit en passant), on peut noter **la très faible demande d'intercession** de s. Mariam^(p) (la vierge Marie (3)) et du Prophète 'Issa^(p) (Jésus (1)) et **l'absence** de St Damien, pourtant connu pour être le patron des lépreux.

On peut remarquer le nom de « certains saints dont le choix a pu être fait pour leur proximité linguistique avec des personnalités charismatiques liées à la lutte contre la maladie » (...) « St Didier et St Raoul en référence au professeur Didier Raoult, de Marseille ». (De même pour Ste Corona).

Enfin, le dernier nom cité serait-il en rapport au fait que la pandémie a commencé à Wuhan, en Chine (région de sa condamnation à mort) ?

Malice politique ou réelle conviction d'une certaine Gestion divine ?

S'il était habituel, au Moyen-âge encore croyant, d'invoquer des saints pour guérir de la maladie, certains peuvent être étonnés que, dans un monde devenu matérialiste, athée, des patients occidentaux puissent se tourner vers la religion ou la magie.

Signe d'impuissance, de désespoir, de faiblesse d'esprit, de superstition dans un contexte de pandémie ou indice d'un retour vers Dieu ?

Les épreuves envoyées par Dieu (Tout-Miséricordieux) n'ont-elles pas pour objectif de réveiller les gens et de leur donner une occasion de revenir à Lui ?

Reste aussi de frapper aux bonnes portes, celles à qui Dieu a réellement donné le pouvoir d'intercéder pour ramener les gens à Lui.

(D'après l'article du Monde du 25/8/2021, Covid 19 : vers quels saints se tournent les chrétiens ?)

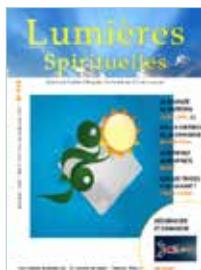
(1)qui ont été publiés dans la revue Ethics, Medecine and Public Health, vol. 18 datée de septembre 2021, *Which Saint to pray for fighting against a Covid infection? A short survey* et qui ont été commentés par le journaliste français Marc Gozlan.

(2)A. Perciaccante, A. Coralli et P. Charlier. - (3)Dans l'église catholique, les saints forment l'église triomphante et intercedent auprès de Dieu pour les hommes d'ici-bas et pour les défunts au purgatoire, et cela en leur qualité de disciples et d'imitateurs du [Prophète] 'Issa^(p), considéré par les chrétiens comme étant leur Seigneur, et en tant qu'au moins un miracle s'est réalisé en leurs noms.



N°111 Moharram/Safar
1443 Août-Sept.. 2021

- 3-Éditorial
- 4-Règles de la récitation du Coran (1-2)
- 6-Ayat al-Mubâhala (61/3 Ale 'Imrân) (3)
- 8-L'Imam al-Mahdî^(aq) et la société (2-2)
- 9-L'invocation de l'appel au secours du lui^(s)
- 10-Connaître Dieu d'« al-Bahâ' » (6)
- 12-Etapes de la Résurrection-2-Souffle.. (3)
- 14-Les pires péchés
- 15-Enfant souffrant de la pollution
- 16-« Avec moi, certes, ma clairvoyance »
- 16-Parler avec opportunité
- 17-Le voisinage de l'Imam al-Hussein^(p)
- 18-Ahmed Yehia, sheikh martyr
- 19-Visiter l'Imam al-Hussein^(p) le 40^e jour
- 20-L'avidité - Sa définition (1-1)
- 22-Les dents (4-2)
- 23-« Pas de tombe »
- 24-Education « mahdawiyah » (C-3)
- 26-Invitation à Mashhad d'un Canadien (2)
- 29-Guy Gilbert, « curé des loubards »
- 31-A propos de s. Mariam^(p)
- 32-« La tentation du matérialisme » de shahid Motahari
- 34-Le Coin Notes



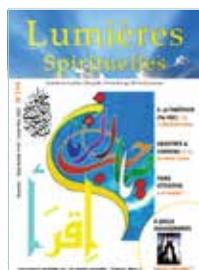
N°112 Rabi'I & II
1443 Oct.-Nov. 2021

- 3-Éditorial
- 4-Règles de la récitation du Coran (1-3)
- 6-S. al-Kâfirûna (109) Les Incroyants (1)
- 8-L'Imam al-Mahdî^(aq) et la société (2-3)
- 9-L'invocation dite « al-Makhzûn »
- 10-Connaître Dieu d'« al-Bahâ' » (7)
- 12-Etapes de la Résurrection-2-Souffle.. (4)
- 13-La patience du Prophète Ayyûb^(p) (Job)
- 14-Se prendre comme balance
- 15-La fuite de la captivité
- 16-Déchéances et grandeur au Liban !
- 18-Débâcle et déchéance américaines !
- 18-Appeler son fils Muhammad
- 19-La patience du Prophète Ayyûb^(p) (Fin)
- 20-L'avis avec Dieu (L'Exalté) !
- 21-Pour retrouver une chose perdue
- 22-L'avidité - Déf. (1-2)
- 24-Les dents (5-1)
- 25-La prière dans le palais russe
- 26-Education « mahdawiyah » (D-1)
- 28-Sur les traces d'al-Askari^(p) à Jurjân
- 25-Le 8^e camp FICA !
- 31-Davi Kopenawa (1956-...) au Brésil
- 33-Bilan des réponses au Q. fin 1442H
- 34-« Sous l'ombre de la morale » de sh. Dâdâchi
- 36 - Le Coin Notes



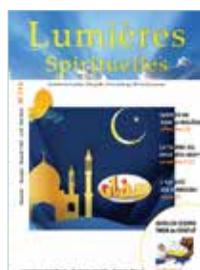
N°113 Jumâdî'I & II
1443 Déc.-Janv.2022

- 3-Éditorial
- 4-Règles de la récitation du Coran (1-4)
- 6-S. al-Kâfirûna (109) Les Incroyants (2)
- 8-L'Imam al-Mahdî^(aq) et la société (3-1)
- 9-L'invocation du dépôt en Dieu
- 10-Connaître Dieu d'« al-Bahâ' » (8a)
- 12-Etapes de la Résurrection-2-Souffle.. (5)
- 13-Le « droit » du croyant sur Dieu !
- 14-Du sermon 80 (Nahj al-Balâgha)(1)
- 15-La famille de manchots..
- 16- La libération d'al-Hudaydah au Yémen
- 18-La « crise migratoire », la faute à qui ?
- 18-Ne pas écouter la médianse
- 19-Du sermon 80 (Nahj al-Balâgha) (fin 1)
- 20-Ayatollah Hassan-Zâdah Âmolî^(aq)
- 21-Visiter la tombe de ses parents
- 22-L'avidité-Signes (2-1)
- 24-Les dents (5-2)
- 25-Le droit du croyant sur Dieu ! (fin)
- 26-Education « mahdawiyah » (D-2)
- 28-Le sanctuaire du Prophète Samuel^(p)
- 30-S. Mardiyya Hadîdjî Dabbâgh (1939-2016)
- 32-Bouddha, un Messager ? (1)
- 33-Faire des invocations pour sa mère
- 34-L'intention ds le droit chiite, B. Lacombe
- 36 - Le Coin Notes



N°114 Rajab/Shah'ân
1443 Fév.-Mars2022

- 3-Éditorial
- 4-Règles de la récitation du Coran (2-1)
- 6-S. at-Takâthûr (102) La Multiplication (1)
- 8-L'Imam al-Mahdî^(aq) et la société (3-2)
- 9-Une protection (hîrz) de l'Imam^(aq)
- 10-Connaître Dieu d'« al-Bahâ' » (8b)
- 12-Etapes de la Résurrection-2-Souffle.. (6)
- 13-Du sermon 80 (Nahj al-Balâgha)(2)
- 14-La privation du savoir
- 15-Eclipse solaire totale aux USA
- 16-A quels changements faut-il s'attendre ?
- 18-Pourquoi une si grande ambassade ?
- 18-Invoyer Dieu pour un frère absent
- 19-« Je l'ai vu devant mes yeux ! »
- 20-Faire attention à sa langue !
- 21-Boire l'eau passée sur la s. al-Qader écrite
- 22-L'avidité-Signes (2-2)
- 24-Les dents (6-1)
- 25-Du sermon 80 (Nahj al-Balâgha) (fin 2)
- 26-Education « mahdawiyah » (D-3)
- 28-La tombe du Prophète Hûd^(p) 1-Yémen
- 30-O. Clément, orthodoxe (1921-2009)
- 31-A propos de 'et par suite l'a mis..'
- 32-«Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran » aux Ed. BAA
- 34 - Le Coin Notes



N°115 Ramadân/Shawwâl
1443 Avril-Mai 2022

- 3-Éditorial
- 4-Règles de la récitation du Coran (2-2)
- 6-S. at-Takâthûr (102) La Multiplication (2)
- 8-L'Imam al-Mahdî^(aq) et la société (3-3)
- 9-L'invocation d'as-Sâdeq^(p) & la douleur
- 10-Connaître Dieu d'« al-Bahâ' » (9a)
- 12-La meilleure méthode : la foi
- 13-Quelle corde saisir ?
- 14-Quelles leçons tirer du conflit en Ukraine ?
- 16-Messager de s. al-Qaed^(aq) aux étudiants
- 16-Allumer avant le coucher du soleil
- 17-Du sermon 80 (Nahj al-Balâgha)(3)
- 19-Etapes de la Résurrection-2-Souffle.. (7a)
- 20-Sh. Bahjat et la mort volontaire..
- 21-Lire le Coran dans le livre
- 22-L'avidité-Effets(3-1)
- 24-Les dents (6-2)
- 25-A propos des 4 voyages spirituels (2-fin)
- 26-Education « mahdawiyah » (D-4)
- 28-La tombe du Prophète Hud^(p) (2)
- 31-Les « Sâmis » en Sâpmi (Laponie)
- 33-Un «tafsîr» entier du Coran en français ?
- 34-« La Palestine dans l'optique de l'imam al-Khomeynî (s) »
- 36 - Le Coin Notes



N°116 Dhû al-Qa'deh & al-Hijjah 1443 Juin-Juil.2022

- 3-Éditorial
- 4-Règles de la récitation du Coran (2-3)
- 6-S. at-Takâthûr (102) La Multiplication (3)
- 8-L'Imam al-Mahdî^(aq) et la société (4-1)
- 9-L'invocation du jour et moi
- 10-Connaître Dieu d'« al-Bahâ' » (9b)
- 12-Etapes de la Résurrection-2-Souffle.. (7b)
- 13-Du sermon 80 (Nahj al-Balâgha)(4)
- 14-Dépenser ses biens et retenir sa langue
- 15-L'âne derrière l'arbre
- 16-Les défis de la Nation islamique
- 18-Assassinée de sang froid !
- 18-Aimer les gens en général
- 19-Du sermon 80 (Nahj al-Balâgha) (fin 4)
- 20-La dernière prière d'al-Khomeynî^(aq)
- 21-Evoquer Dieu au marché
- 22-L'avidité-Effets(3-2)
- 24-Les dents (6-3)
- 25-« Tu dois t'éduquer toi-même »
- 26-Education « mahdawiyah » (12) (E-1)
- 28-Al-Kâzhimayn en Iraq (4)
- 30-Covid 19 : vers quel saint se tourner ?
- 32-Som. des sommaires
- 34-« Pourquoi suis-je née chrétienne ? »
- 35-B.A.-BA Chiisme de G. Chauvin
- 36 - Le Coin Notes

Voici le rappel des sommaires des 6 numéros publiés durant l'année 1443H. Plus d'une vingtaine de rubriques développant des sujets variés allant du Coran, des Invocations à la nourriture en passant par la Voie de l'Eloquence (Nahj al-Balâgha), abordées selon des niveaux différents pour répondre aux besoins très variés de ceux, francophones, qui sont assoiffés des Vérités éternelles et des Lumières « Malakūtiyyah ». {Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.} (35/24 an-Nûr) Dieu dirige toute personne prête à entendre Son Appel, à la recherche de ce que l'Islam apporte à l'humanité en dépit des incroyants. Cette revue, nous le rappelons, est rédigée par la maison d'Editions Bait-Alkâtib (BAA), connue pour ses traductions en langue française de livres du précieux patrimoine islamique. Elle a pour objectif de contribuer à l'édification d'une culture islamique authentique en langue française à l'adresse du public francophone, et à la préparation d'une génération prête à accueillir et à soutenir l'Imam al-Mahdî^(aq).



« Pourquoi suis-je née musulmane ou chrétienne ? »

Salamon alaykum

Pouvez-vous répondre à ces questions ? (...) La seconde : Pourquoi suis-je née musulmane sur le bon chemin directement et telle autre chrétienne ? D'une sœur au Canada au nom d'une amie chrétienne.



C'est une question très profonde qui suppose l'acceptation de beaucoup de principes fondamentaux pour donner une réponse complète.

D'abord, un petit rappel, on ne naît pas chrétien. Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) : « *Tout enfant naît selon la nature première (fitra), ses (deux) parents le rendent juif ou chrétien.* »

On naît dans un milieu chrétien ou autre, qui bien sûr a une influence sur la personne, sur ses croyances, qui peut la faire devenir chrétienne (ou autre). Mais toute personne est pourvue d'une **nature fondamentale** (la *fitra*) selon laquelle Dieu l'a façonnée, conforme à la Religion droite de Dieu, et d'une **raison** qu'elle peut utiliser à volonté, de façon juste, pour discerner le vrai du faux.

Car être musulman signifie **croire** en un Dieu Unique, en tous Ses Messagers et en Son dernier Messager, le Prophète^(s) Mohammed, et en la Résurrection, non pas par imitation (de ses parents ou autres) ni par appartenance à une famille ou à un milieu social musulman ni par force. Les possibilités de devenir musulman restent ouvertes à quiconque recherche la vérité, quel que soit son milieu d'origine. (Et quiconque cherche la Vérité, Dieu (qu'Il soit Glorifié) le guide et lui facilite les voies).

L'Islam est la Religion de Dieu, droite, unique, conforme à la nature fondamentale première de l'être humain (la *fitra*), qui s'est révélée, manifestée progressivement au cours de l'histoire de l'humanité, dont le nom 'Islam' signifie la soumission à Dieu.

{Ibrahîm n'était ni juif ni chrétien mais était entièrement soumis à Dieu (muslim^{ann}).}
(67/3 Ale 'Imrân) La Religion de Dieu (l'Islam) est le Plan divin pour permettre à l'être humain d'atteindre sa perfection.

Ainsi tout le monde est destiné à la Religion de Dieu. Et à notre époque, la dernière manifestation de la Religion de Dieu, la plus parfaite est la religion connue sous le nom de l'Islam, l'authentique, l'originelle. Elle englobe toutes les précédentes en même temps qu'elle les purifie de toutes les déviations que les êtres humains ont pu lui apporter.

Après, pourquoi telle personne naît à tel endroit, dans tel milieu et d'autres ailleurs ? Cela revient à l'Organisation parfaite divine de la création pour permettre à chaque être humain d'atteindre sa perfection en lui donnant toutes les possibilités en plus du choix. L'important est qu'au Jour du Jugement, personne ne sera lésé. C'est-à-dire, chacun sera jugé en fonction des possibilités qui lui auront été offertes sur terre pour atteindre la Vérité.

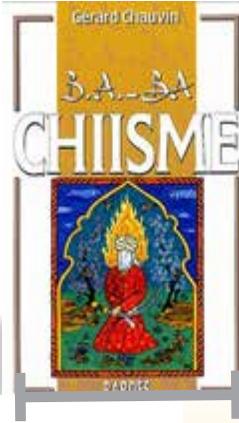
Salam et duas

contact  lumieres  spirituelles  net

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net



**B.A. - BA
CHIISME**
de Gérard Chauvin
Ed. Pardès (2005)



Un petit ouvrage de 128 pages qui, contrairement à ce que pourrait suggérer son titre le « *B.A. - BA CHIISME* », ne donne aucun des rudiments primordiaux, aucune des connaissances élémentaires sur le shi'isme qui permettraient sa connaissance et sa compréhension.

Il est en fait une succincte compilation d'informations tirées d'ouvrages de référence (et pas seulement d'*En Islam Iranien* d'Henry Corbin). Aussi son langage n'est-il pas simple, reprenant le niveau de langue utilisé dans ces livres ; les questions abordées ne sont en rien élémentaires, supposant un niveau de foi et de connaissance chez le lecteur qui ne correspond pas au titre du livre.

De plus, l'auteur ne saura pas se départir de la compréhension **ismaélienne** d'Henry Corbin du shi'isme. Ses références ne sont qu'occidentales (ou occidentalises). Et si un hadith est cité, sa référence (arabe) n'est jamais donnée...

Aucun mot sur le dogme shi'ite (notamment la compréhension de l'Unicité de Dieu, fondement de toute vie spirituelle), sur la référence au Coran et à la Tradition prophétique, sur la législation islamique, sur la vie de Imams Infaillibles^(p), sur la profonde spiritualité shi'ite, mais allusion à des questions ressassées dans certains livres orientalistes comme celles du « *Coran caché des Shiites* », de « *versets ajoutés* », de séparation du temporel et du spirituel, d'Imams^(p) ne s'étant occupés que du spirituel, sans donner aucune référence.

Quel est l'objectif d'un tel ouvrage ? La diffusion de thèses mensongères pour égarer les gens qui s'interrogent sur la réalité de l'Islam shi'ite que plus personne ne peut ignorer ?

Aussi, quand l'auteur parle d'ésotérisme dont il se revendique comme pour se rendre plus crédible, il le présente comme séparé de l'apparent, de la législation islamique (la *shari'a*), de l'exotérisme, de la réalité extérieure. Il prône alors un shi'isme ésotérique, intérieur, spirituel, « profond », comme quelque chose de caché (avec ce que cela sous-tend de malhonnêteté et de manipulation), et récuse à l'Imam Khomeyni^(qs) toute spiritualité, le présentant comme le chef de file moderne de la mainmise – en tant que « *théologien juriste* » de « *la science juridique de la théologie* », « *l'orthodoxie légalitaire* » – sur la gnose !

La question de la Tradition prophétique est présentée sans faire allusion aux problèmes rencontrés pour son enregistrement (accordant a priori la légitimité aux Sunnites) et au rôle des Imams^(p) pour sa résurgence et la sauvegarde de sa transmission. Même ! Il qualifie la tradition à laquelle se réfèrent les Shi'ites comme une « production » venant après les Sunnites...

Enfin, toutes ses attaques sont centrées contre ce courant « *rationaliste théologico-juridique* » qui serait apparu à partir du 5^e siècle de l'Hégire, déformant soi-disant le réel Islam shi'ite des Imams^(p) (qui ne serait qu'ésotérique selon l'auteur) et que l'Imam Khomeyni^(qs) et la République Islamique d'Iran représenteraient à l'heure actuelle.

Comme pour pigmenter ses dires, l'auteur donne des détails totalement erronés, infondés, comme « *les chiites attendent non pas l'aube, mais le lever complet du soleil pour commencer la journée de jeûne* »^(p119) ou « *l'eau utilisée par les sunnites est impropre* »^(p118) !!



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net/les-archive>

Visitez le site de «Merkez Bâ' li-d-dirâsât» : www.islamona.center
Facebook, instagram et telegram



Se familiariser avec l'alphabet arabe en découvrant les Beaux Noms de Dieu



L'indispensable en permanence et au Hajj !



9^e Camp Familial FICA
15-17 Juillet 2022 camp@12Imam.ch
Cette année il aura lieu au « Gîte de groupe la Bussode » à Mijoux en Suisse (<https://www.paysdegex-montsjura.com/hebergement-collectif/gite-de-groupe-la-bussode/>)
Des moments d'échange, d'activités et de liens de fraternité enrichissants dans un environnement islamique multiculturel.
A ne pas manquer !



Les rites



Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran

Rejoignez le groupe Le Noble Coran sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : t.me/BaaLeNobleCoran



Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : [Baa_fr](https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl)
<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Découvrez la liste des livres en français aux **Editions B.A.A.** : <http://www.lumieres-spirituelles.net/livres-baa>

Pour prendre contact avec la revue et/ou recevoir la revue dans sa boîte email : écrire à contact@lumieres-spirituelles.net ou lumieres-spirituelles@hotmail.com